



ELIMINATOIRES MONDIAL 2026 : GUINÉE - ALGÉRIE

LES VERTS POUR SE RAPPROCHER DE LA QUALIFICATION

Page 10

LE JEUNE

N° 8283 LUNDI 8 SEPTEMBRE 2025

CLÔTURE DES CAMPS D'ÉTÉ 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

La jeunesse,
priorité
présidentielle

Page 6

LES ENTREPRISES AFRICAINES À L'IATF EN QUÊTE DE BONNES AFFAIRES

De nombreuses entreprises africaines rencontrées au palais des Expositions des Pins-Maritimes, à l'occasion de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), ont fait part de leur satisfaction de participer à cet événement continental, tout en souhaitant conclure de bonnes affaires à cette occasion.

Pages 2, 3 et 4



RENTREE SCOLAIRE

Transferts en
ligne dès
aujourd'hui

Page 5

APRÈS UNE ATTAQUE AÉRIENNE RUSSE

Le siège du
gouvernement
ukrainien endommagé

Page 7

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE BEJAÏA

Ouverture avec
«Bin U Bin» de
Lakhdar Tati

Page 9

Le ministre sud-africain du Commerce reçu par Ghrieb

LE PREMIER ministre par intérim, Sifi Ghrieb, a reçu hier, au Palais du gouvernement, le ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Concurrence de la République d'Afrique du Sud, Parks Tau, en visite officielle en Algérie dans le cadre de la participation de son pays de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025). C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué des services du Premier ministère.

Cette rencontre a permis de réaffirmer le caractère stratégique et privilégié des relations d'amitié et de coopération entre l'Algérie et l'Afrique du Sud. Les deux parties ont passé en revue les moyens de renforcer le partenariat bilatéral dans divers domaines, conformément à la vision commune des deux chefs d'État, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et son homologue sud-africain, Cyril Ramaphosa.

La réunion a également constitué "une occasion d'évaluer l'avancement de la mise en œuvre des décisions issues de la visite d'État effectuée par le président Ramaphosa en Algérie en décembre 2024", a précisé le même texte. L'accent a été mis sur l'importance de dynamiser les échanges économiques et commerciaux, tout en élargissant la coopération à d'autres secteurs stratégiques, dans une perspective de partenariat gagnant-gagnant entre deux pays liés par une histoire commune de lutte pour la liberté et la justice.

Aymen D.

LES CHEFS DE GOUVERNEMENT DE TERRITOIRES AFRICAINS CHEZ RABEHI

«Edifier un continent intégré»

LE WALI d'Alger, Mohamed Abdenmour Rabehi, a reçu une délégation composée de chefs de gouvernements de territoires locaux d'Afrique du Sud, du Kenya et du Nigeria, participant à la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025). Lors de cette rencontre, le wali a indiqué que l'IATF, bien plus qu'un simple événement économique, se veut « l'incarnation de la conscience collective qui nous anime tous pour édifier un continent intégré, un continent à la volonté forte et influent, comme l'a affirmé le président de la République, Abdelmadjid Tebboune ». La wilaya d'Alger, grâce à sa position et à ses potentialités, constitue un espace ouvert à l'investissement et au partenariat, en tant que « porte d'entrée de l'Afrique sur la Méditerranée, aspirant à devenir un hub avancé parmi les capitales du continent africain », a-t-il indiqué.

M. Rabehi a également passé en revue les principaux contours de la vision stratégique de développement et de modernisation de la capitale à l'horizon 2040, axée sur quatre plans : blanc, bleu, vert et jaune. Lors de cette rencontre, une vidéo donnant un aperçu exhaustif sur cette vision futuriste a été aussi projetée. Le gouverneur de l'Etat de Cross River (Nigeria) a, de son côté, salué les projets d'investissement dans les infrastructures, appelant à la nécessité d'œuvrer à "enrichir les différents domaines à travers la conclusion de mémorandums d'entente entre les pays africains".

Pour sa part, le gouverneur de la province de Bungoma County (Kenya) a souligné "l'importance des investissements dans l'économie et la nécessité de la coopération entre les pays d'Afrique".

Hamid B.

L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE ALGÉRIENNE À LA CONQUÊTE DU MARCHÉ AFRICAIN

Des contrats de 400 millions de dollars en vue

La quatrième édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), organisée à Alger, a offert une vitrine de choix à l'industrie pharmaceutique algérienne, appelée à jouer un rôle moteur dans la coopération économique africaine et la quête de souveraineté sanitaire du continent, où les perspectives s'annoncent prometteuses avec des contrats de 400 millions de dollars qui devraient être signés entre des entreprises algériennes et leurs homologues africaines.

En visite hier au palais des Expositions des Pins-Maritimes, à la Safex, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Wassim Kouidri, s'est montré fort optimiste quant à l'issue des échanges entre les différents opérateurs. « Dans le secteur pharmaceutique, nous avons enregistré la participation de 22 opérateurs algériens et les perspectives laissent entrevoir que la conclusion des accords avec leurs homologues africains serait évaluée à près de 400 millions de dollars », a indiqué M. Kouidri, ajoutant qu'après quatre jours de l'ouverture de la 4e édition de l'IATF, il estime que « c'est une édition réussie ». Pour le ministre, la tenue de cet événement continental à Alger marque une étape importante dans la consolidation de la coopération Sud-Sud. L'industrie pharmaceutique se place en tête des secteurs stratégiques capables d'apporter des solutions concrètes aux besoins du Continent africain. « Avec plus de 1,4 milliard d'habitants, soit 20 % de la population mondiale, l'Afrique ne contribue qu'à hauteur de 4 % à la production mondiale de médicaments.

Un Africain sur quatre souffre d'une maladie nécessitant un traitement, ce qui illustre le fossé entre les besoins et les capacités de production », a-t-il souligné. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Alors que le marché mondial du médicament a atteint 1 645 milliards de dollars en 2024, le marché africain ne représente que 27 milliards de dollars. Un écart considérable qui, selon M. Kouidri, constitue « une opportunité stratégique majeure ». En investissant dans la recherche, l'innovation et la production locale, l'Afrique pourrait bâtir une industrie pharmaceutique intégrée et compétitive, garante de la souveraineté sanitaire de ses peuples, a signalé le ministre.



Une vitrine de choix à l'industrie algérienne.

L'Algérie ambitionne de renforcer ses exportations mais se heurte encore à des contraintes réglementaires. « Notre principal handicap reste lié au niveau LM3 de régulation, qui limite l'enregistrement et la commercialisation massive de nos produits. Nous visons à atteindre le niveau 4 de maturité réglementaire, et une évaluation de l'OMS est prévue à la fin d'octobre », a indiqué le ministre. L'obtention de ce statut permettrait à l'Algérie de faciliter l'homologation de ses médicaments à l'échelle africaine et internationale, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives à ses opérateurs.

LES ENTREPRISES ALGÉRIENNES EN PREMIÈRE LIGNE

Cette ambition se reflète également dans le dynamisme des entreprises algériennes de l'industrie pharmaceutique présentes à l'IATF. C'est le cas de Sadid Diagnopharm, spécialisée dans la fabrication de dispositifs et de réactifs médicaux, qui profite de cette manifestation pour la conclusion d'accords avec plusieurs pays africains, dont le Nigeria, l'Afrique du Sud, le Kenya et l'Éthiopie. « Nous exportons déjà vers la Mauritanie, le Tchad et la

Tunisie, et nous visons à élargir notre présence sur le continent. Nos produits, conçus avec une technologie locale et fabriqués par des compétences algériennes, constituent une fierté nationale », a affirmé Abdessalam El Bachir Izri, représentant de l'entreprise.

Depuis 2018, Sadid Diagnopharm fabrique différents types de réactifs médicaux — allant des tests de glycémie aux analyses d'immunologie et de biochimie — ainsi que des appareils de diagnostic. L'entreprise s'est particulièrement illustrée pendant la pandémie de Covid-19, en produisant du gel hydroalcoolique et des masques. « Notre objectif est de démocratiser l'accès aux analyses médicales et de contribuer à la souveraineté sanitaire de l'Afrique », a ajouté M. Izri. Avec plusieurs partenariats exclusifs et des contrats conclus avec des hôpitaux universitaires en Algérie, l'entreprise souhaite désormais s'imposer sur le marché africain. Pour elle, l'IATF représente une opportunité unique de multiplier les partenariats et de s'aligner sur la vision des autorités algériennes, qui encouragent l'intégration économique africaine.

Rim Boukhari

DES CAMPUS AUX START-UP

Cap sur l'Afrique

FAIRE des universités algériennes des pépinières d'innovation. C'est le cap fixé par le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, qui veut transformer les campus en tremplins pour des start-up capables de conquérir le marché africain. Un pari ambitieux, porté par plus de 100 incubateurs universitaires déjà actifs dans le pays.

En marge de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), qui se tient au Palais des expositions d'Alger, le ministre a affirmé que « notre objectif est simple. Il faut donner à chaque étudiant, chaque enseignant, chaque chercheur la possibilité de transformer une idée en entreprise », a-t-il lancé devant un parterre d'experts et d'opérateurs économiques.

Aujourd'hui, l'Algérie compte déjà plus d'une centaine d'incubateurs universitaires. Des espaces encore méconnus du grand public, mais où se dessinent l'avenir de centaines de jeunes pousses. Dans ces « boîtes à idées », les projets d'applications

numériques côtoient des solutions dans l'agroalimentaire, l'énergie verte ou encore la santé connectée.

Pour le ministre, c'est là que tout se joue. « Ces structures doivent devenir de véritables tremplins », insiste-t-il. L'idée ? Que les start-up nées dans les amphithéâtres d'Alger, Oran et Tizi Ouzou puissent, demain, séduire des investisseurs et s'imposer sur des marchés encore vierges. Car dans le discours de Noureddine Ouadah, il y a un mot qui revient sans cesse : Afrique. Un continent en pleine mutation numérique et économique. Un marché gigantesque, encore largement à conquérir. « Nous devons préparer nos jeunes à aller plus loin que le marché national. Le défi, c'est de les projeter vers l'Afrique », a-t-il affirmé.

Les opportunités sont réelles, les télécoms, les énergies renouvelables, l'agriculture intelligente ou la santé numérique... autant de secteurs où les besoins explosent et où les start-up algériennes ont une carte à jouer.

Dans son intervention, le ministre a égale-

ment tendu la main aux milliers d'étudiants africains inscrits dans les universités algériennes. Eux aussi bénéficieront d'un accompagnement à l'entrepreneuriat, avec l'idée qu'ils deviennent, dans leur pays d'origine, les relais de cette dynamique régionale. « C'est une manière de construire des passerelles solides avec nos partenaires africains », souligne Ouadah. Concrètement, cela passe par un accompagnement renforcé, une simplification des démarches pour les jeunes entrepreneurs et des programmes de financement plus accessibles. L'idée est que les campus deviennent des pépinières d'innovation, capables de produire des start-up viables et compétitives.

Selon le premier responsable du secteur, l'université ne doit plus être une fin en soi, mais un point de départ. Les bancs de la fac doivent désormais être aussi ceux de l'entreprise de demain. « Bientôt, on parlera de nos campus comme des lieux où l'on invente, où l'on entreprend, où l'on ose », promet-il.

Meriem D.

POUR UNE VALEUR DE 780 MILLIONS DE DOLLARS

Des TPE et matériels électriques exportés vers le marché africain

L'Algérie continue de conclure des partenariats commerciaux avec plusieurs pays africains, concrétisant ainsi la stratégie de diversification des exportations hors hydrocarbures prônée par les pouvoirs publics. Cette fois-ci, il s'agit du secteur des télécommunications, qui a conclu deux partenariats totalisant un montant de 780 millions de dollars. Deux millions de terminaux de paiement électronique (TPE) produits localement, d'une valeur dépassant les 300 millions de dollars, vont être exportés vers le Nigeria, à la faveur de la signature, hier, d'une convention entre la société Industrie algérienne de la téléphonie (INATEL) et un opérateur nigérian.

Supervisant la signature de cet accord, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid-Ali Zerrouki a souligné l'importance de ce partenariat, affirmant que cette réalisation « entre dans le cadre des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à promouvoir la production nationale », mais intervient aussi, a-t-il ajouté, en synergie avec l'orientation du chef de l'Etat de développer les échanges commerciaux intra-africains. « La signature de cette convention par INATEL et son partenaire chinois avec l'opérateur nigérian visant l'exportation de 2 millions de TPE, d'une valeur dépassant les 300 millions de dollars, revêt une grande importance. Ceci est la première phase », a indiqué le ministre.

« Ce partenariat va entrer dans sa deuxième phase l'année prochaine, avec la fourniture à notre client nigérian de pas moins de 5 millions d'unités de ces équipements », a précisé M. Zerrouki dans sa déclaration à la presse, à l'issue de la signature de ce partenariat, signalant un taux d'intégration « honorable », estimé à pas moins de 60 %.

« Nous sommes fier d'avoir de la ressource algérienne compétente, apte à relever les défis, avec une production concurrentielle », a souligné M. Zerrouki, lequel a exprimé sa satisfaction de voir INATEL concrétiser cet accord. « C'est un exploit », a-t-il lancé, signalant l'énorme potentiel qu'offre le marché du Continent africain. Pour sa part, le directeur général d'INATEL, Hichem Tebira, a souligné l'import-



L'Algérie à l'assaut du marché africain.

tance de ce partenariat, qui représente une « première présence » de ces équipements fabriqués en Algérie sur le marché africain. Spécialisée dans la production des équipements électroniques, dont les TPE et les modems, cette entreprise publique économique algérienne, qui dispose de quatre lignes de production modernes, ambitionne de doubler ses capacités de

production s'agissant des TPE principalement. « 4 000 unités sont produites par jour actuellement et nous ambitionnons d'atteindre les 8 000 unités », a affirmé le premier responsable d'INATEL.

PARTENARIAT STRATÉGIQUE POUR COUVRIR LE MARCHÉ DE LA CEDEAO
Les équipements électriques algériens

vont être également commercialisés sur le marché africain, principalement celui de l'Afrique de l'Ouest. Un partenariat industriel et commercial stratégique a également été signé hier entre le groupe industriel algérien GISB Electric, leader dans la fabrication et commercialisation de produits électriques, implanté dans la wilaya de Mostaganem, et le distributeur sénégalais de matériels électriques, SOGELUX, qui a plus de 30 ans d'expérience en la matière, lequel active au Sénégal et en Côte-d'Ivoire.

D'une valeur de 480 millions de dollars, et pour une période de trois années, ce partenariat vise la commercialisation de ces équipements électriques, l'objectif étant de répondre aux besoins du marché de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) par des produits algériens. Cette initiative devrait s'élargir par la commercialisation de ces équipements vers 14 pays africains, reflétant ainsi la volonté commune de construire un partenariat africain élargi.

Tout en soulignant l'importance de ce partenariat, qui permet de pénétrer le marché de l'Afrique de l'Ouest, le P-DG de GISB Electric, Djilali Koubibi Bachir, a évoqué « l'énorme besoin » de ces équipements au niveau de cette région. Signalant le fait que le marché sénégalais constitue une porte stratégique vers l'Afrique de l'Ouest, il a fait savoir que ce marché exprime un besoin immédiat de près de 3 à 4 millions de dollars d'importation de matériels électriques.

Lilia Aït Akli

IATF 2025

Une plate-forme de rapprochement entre la Chine et l'Afrique

DANS le cadre de la quatrième édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), la participation chinoise marque une nouvelle étape dans le raffermissement des liens sino-africains, et illustre la continuité de sa présence dans toutes les manifestations à caractère économique en Algérie. A l'instar de l'IATF, plusieurs autres foires et salons reflètent la ferme volonté de la Chine de renforcer son engagement en Algérie. Cette fois-ci, la foire commerciale intra-africaine, réunissant plusieurs événements, dont des tables rondes, des panels ainsi que le salon de l'automobile africain, a fait que les représentants de plusieurs sociétés chinoises de plusieurs secteurs ont pu y prendre part. Au niveau de l'exposition dédiée à l'industrie automobile africaine, baptisée Africa Automotive Show, où étaient mis en lumière les acteurs du secteur, les chaînes d'approvisionnement et les ambitions d'intégration régionale, la Chine veut également marquer son empreinte, cela d'autant qu'elle est engagée dans plusieurs projets dans ce secteur en Algérie. Dans ce cadre, elle a pu valoriser ses innovations et son



savoir-faire, à travers des constructeurs, des équipementiers et des solutions logistiques... Autant d'atouts présentés à un public africain averti, soulignant une stratégie ciblée portée vers le partenariat industriel continental. Dans ce domaine, il est utile de relever qu'en février dernier, le salon Equip Auto Algeria, dédié aux pièces de rechange et à l'après-vente automobile, a vu s'impo-

ser une forte présence chinoise : plus de 230 exposants au sein d'un pavillon national, sur un total de plus de 400 participants, démontrant ainsi la forte implication des marques chinoises sur le marché local. Cette dynamique de la Chine a culminé avec l'organisation à Alger de l'IATF 2025, qui se déroule du 4 au 10 septembre, où la Chine est présente avec un

pavillon dédié au Palais des expositions des Pins maritimes de la Safex. Cet événement continental majeur peut réunir plus de 2 000 exposants et plus de 35 000 visiteurs professionnels. La participation active de la Chine à l'événement continental qu'abrite l'Algérie confirme sa stratégie de renforcement des liens Chine-Afrique qui consistent en l'appui aux industrialisations locales, au transfert de technologie, à la construction de réseaux économiques durables et confirment une visibilité continentale accrue. La Chine s'illustre par de nombreux projets d'envergure en Algérie. A ce titre, il y a lieu de relever que les secteurs dans lesquels elle est active représentent les nouvelles technologies où le géant Huawei est impliqué depuis plusieurs années, outre les projets ferroviaires et de construction. Il s'agit également de projets dans le pétrole et le gaz où elle a obtenu, cette année, deux gisements sur cinq attribués dans le cadre du Bid Round Algeria 2024, en plus des projets dans les industries minières dont l'exploitation du lithium et autres minerais.

Rim Boukhari

LES ENTREPRISES AFRICAINES À L'IATF

En quête de bonnes affaires

De nombreuses entreprises africaines rencontrées au palais des Expositions des Pins – Maritimes, à l'occasion de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), ont fait part de leur satisfaction de participer à cet événement continental qui se tient tous les deux ans, tout en souhaitant conclure de bonnes affaires à cette occasion.

Dans les allées de l'exposition, la SIPAM S.A., entreprise mauritanienne spécialisée dans les pâtes alimentaires et filiale du Groupe Wafa Holding, a présenté son savoir-faire. « Notre objectif est clair, c'est de nouer des partenariats, notamment avec des investisseurs algériens, mais aussi ceux des autres pays africains. L'Algérie est pour nous un marché très important, du fait de sa proximité géographique et son poids économique », a déclaré un représentant du Groupe Wafa Holding, interrogé par Le Jeune indépendant.

Fondé en 1980, ce conglomérat familial, a-t-il expliqué, est devenu un acteur incontournable de l'économie mauritanienne, avec des filiales actives dans l'agroalimentaire, les mines, l'énergie, la banque ou encore le BTP. « Nous voulons attirer des capitaux, mais aussi des compétences, surtout dans l'agroalimentaire », a précisé le même responsable.

L'Etat d'Ogun, au Nigeria, a également marqué sa présence à Alger à travers son Agence de promotion des investissements OgunInvest. « A travers cette édition, nous nous attendons à rencontrer plus d'investisseurs internationaux qui souhaitent collaborer avec notre Etat. Nous voulons mettre en avant les opportunités, notamment l'abondance de matières premières disponibles dans l'Etat d'Ogun, pour les entreprises », a expliqué un responsable au Jeune Indépendant. Avec son slogan « La porte d'entrée vers l'excellence et la prospérité du Nigeria », Ogun cherche à se positionner comme un hub attractif pour le commerce et l'investissement.

L'INVESTISSEMENT AU CŒUR DE LA DYNAMIQUE

Dans ce cadre, l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a profité de cette Foire intra-africaine pour



Les participants satisfaits.

lancer un appel aux opérateurs économiques, celui de saisir cette occasion unique afin de multiplier les contrats et accords stratégiques. Présente sur place, elle s'est engagée à assurer un accompagnement rapproché, aux côtés de ses partenaires, pour fluidifier les démarches. La participation de grandes entreprises économiques ouvre de larges perspectives de coopérations structurantes pour l'Algérie comme pour ses partenaires africains.

Le succès du commerce intra-africain repose aussi sur la solidité de ses mécanismes financiers et de protection. AfrexInsure, filiale de l'Afreximbank lancée en 2023, aspire à concrétiser cette dimension. Spécialisée dans les assurances pour le commerce et l'investissement, elle propose des solutions couvrant le fret, la construction, les opérations et l'énergie. Son rôle est de réduire les risques qui freinent encore les échanges sur le continent, tout en comblant le déficit d'accès à des produits d'assurance de qualité.

Dans le même esprit, Ecobank met en avant sa solution Omni Plus, intégrée au PAPSS (système de paiement et de règlement panafricain). Grâce à ce dispositif, les entreprises peuvent effectuer des transferts instantanés en monnaies locales, sans passer par des devises fortes, ce qui réduit considérablement les coûts, selon l'entreprise.

L'ESSOR DE L'INDUSTRIE ET DES ZONES ÉCONOMIQUES SPÉCIALES

L'Afrique ne se limite pas au commerce de biens, elle veut aussi construire son avenir industriel. La Dangote Packaging Limited (DPL), filiale du géant nigérian, expose son expertise dans la production de sacs en polypropylène, avec comme ambition d'élargir sa présence au-delà du Nigeria et de contribuer à l'industrialisation régionale. Le Kenya, pour sa part, mise sur la Zone économique spéciale de Vipingo (VSEZ), née d'un partenariat entre Centum Investment Company et ARISE IIP.

Etendue sur 800 hectares et pensée comme un parc industriel durable, elle se distingue, selon sa représentante, par ses infrastructures de premier plan et ses solutions énergétiques vertes. Située sur la côte kényane, la VSEZ vise à offrir un cadre stratégique aux entreprises énergivores et innovantes qui cherchent à s'ancrer en Afrique de l'Est.

Pour sa part, la Namibie se projette à travers son Conseil de promotion et de développement des investissements (NIPDB). Créé en 2020, cet organisme fonctionne comme un guichet unique destiné à faciliter les démarches des investisseurs et à soutenir les micro, petites et moyennes entreprises (MPME). Ses priorités consistent à réduire la bureaucratie, améliorer la compétitivité et promouvoir la diversification économique, notamment dans les énergies renouvelables, le pétrole, le gaz et le tourisme. Le NIPDB veut également faire de la création d'emplois et du développement des compétences une réalité tangible, et ce en attirant des investissements porteurs.

UN PANAFRICANISME ÉCONOMIQUE EN ACTION

A travers la richesse des initiatives présentées lors de cette édition, l'IATF 2025 désire illustrer plus que jamais la vitalité d'un continent déterminé à franchir les obstacles du passé. En accueillant cet événement, Alger entend se positionner comme un catalyseur du panafricanisme économique, une métaphore vivante des aspirations d'un continent qui veut bâtir un espace économique éclectique, compétitif et inclusif.

Les stands, les rencontres et les accords en gestation traduisent une même conviction, selon laquelle l'avenir de l'Afrique se joue d'abord en Afrique.

Khalil Aouir

ALGÉRIE - AFRIQUE DU SUD

Renforcer la coopération énergétique

LE MINISTRE d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, a reçu, hier, son homologue sud-africain du Commerce, de l'Industrie et de la Concurrence, Parks Tau, en visite à Alger à l'occasion de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025). La rencontre s'est déroulée en présence de l'ambassadeur d'Afrique du Sud en Algérie et de plusieurs cadres du secteur, permettant de réaffirmer le caractère historique et solide des relations bilatérales, et d'examiner les perspectives d'un partenariat renforcé dans les domaines de l'énergie, des mines et des énergies renouvelables, selon un

communiqué du ministre.

Les deux ministres ont convenu de donner une nouvelle impulsion à leur coopération, dans le prolongement de la visite d'Etat effectuée en décembre 2024 par le président sud-africain Cyril Ramaphosa, à l'invitation du Président Abdelmadjid Tebboune. Les discussions ont porté sur l'élargissement de la coopération dans le secteur des hydrocarbures, tout au long de la chaîne de valeur, ainsi que dans la recherche, l'exploration et la transformation des ressources minières, notamment les métaux critiques et stratégiques, essentiels au développement des technologies liées aux énergies renouvelables.

Les deux responsables ont également exploré les opportunités d'investissement et d'échanges d'expertise dans l'industrie pétrolière et gazière, afin de favoriser une meilleure intégration entre les deux économies. Le champ de coopération couvre aussi l'électricité, la fabrication d'équipements, le solaire photovoltaïque, l'éolien, le stockage de l'énergie et l'hydrogène vert, dans le cadre de l'Alliance africaine pour l'hydrogène, pilotée par Pretoria. M. Arkab a mis en avant les atouts du marché algérien et le cadre réglementaire renouvelé, qui offre un environnement propice aux investissements, en particulier dans l'exploitation et la transformation des

ressources minières. Il a invité les entreprises sud-africaines à saisir ces opportunités jugées prioritaires.

Le ministre sud-africain a, pour sa part, exprimé la volonté de son pays de renforcer ses liens économiques avec l'Algérie, en insistant sur les hydrocarbures et la commercialisation du gaz naturel liquéfié. Il a souligné la disponibilité de l'Afrique du Sud à partager son savoir-faire dans les mines et les énergies renouvelables, à travers des projets conjoints, l'échange de compétences et le transfert de technologies, contribuant ainsi au développement de l'industrie énergétique algérienne.

Hamid B.

A ALGER POUR PARTICIPER À L'IATF

Le DG de l'OMPI visite l'USTHB

SE TROUVANT à Alger pour participer à la Foire commerciale intra-africaine, Le directeur général de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), Daren Tang, a effectué une visite à l'Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene (USTHB). Il a été accueilli à son arrivée par le recteur, le professeur Djamel Eddine AKRETCH, en compagnie de son Staff (vices recteur et doyens des facultés). C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'USTHB.

Daren Tang était accompagné d'une délégation importante (DGRSDT, INAPI, Représentant du ministère de l'Industrie et du ministère des Affaires Étrangères).

Le but principal de cette rencontre a été la visite de l'écosystème Startup's Hall de l'USTHB et en particulier le CATI et l'Incubateur en présence de quelques porteurs de projets.

Pour cette visite, la DGRSDT et l'USTHB ont organisés, au niveau du Startup's Hall de l'USTHB, une exposition

des projets innovants incubés et ceux ayant obtenu des brevets d'invention avec la participation des incubateurs et CATI des universités de Boumerdes, de Blida et Tipaza ainsi que l'incubateur du centre de recherche en Analyses Physico-chimique (CRAPC).

Lors de son passage, Daren Tang, a eu des discussions très enrichissantes avec les porteurs de projets présents lors de cette exposition.

M. B.

ACCUEIL DE LA PETITE ENFANCE

Publication d'un guide pédagogique national

Pour la première fois en Algérie, un guide pédagogique unifié destiné aux structures d'accueil de la petite enfance sur tout le territoire national a été diffusé, hier, par le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, sous l'impulsion de la ministre Soraya Mouloudji, marquant une étape majeure dans l'organisation et la professionnalisation du secteur.

Mme Mouloudji a affirmé que cette initiative s'inscrit en droite ligne de la mission fondamentale de l'Etat envers ses enfants, soulignant que « l'enfance n'est pas une simple étape passagère dans la vie d'un individu mais le fondement sur lequel se construisent sa personnalité et l'avenir de la société dans son ensemble ».

Elle a également précisé, dans la préface de cet ouvrage inédit, d'ores et déjà consultable sur la page officielle du ministère, que « prendre soin des enfants dès leur plus jeune âge est primordial, car c'est un investissement pour l'avenir de la nation, où nous voulons être forts avec nos fils et nos filles ».

La ministre a déclaré que le guide, élaboré avec rigueur et concertation, est l'expression d'une conviction forte, celle que chaque enfant doit pouvoir grandir dans un environnement digne, sûr et stimulant. Conçu pour accompagner éducateurs et soignants dans leur mission, il fournit des méthodes modernes, adaptées aux spécificités de l'enfant algérien, et propose des approches pédagogiques favorisant la créativité, l'imagination et l'apprentissage des valeurs de solidarité et de coexistence.

Ce « guide pédagogique unifié » s'inscrit dans le prolongement de la stratégie nationale de protection sociale de l'enfance, qui place l'intérêt supérieur de l'enfant au centre des priorités. Sa finalité est de fournir à toutes les crèches, jardins d'enfants et institutions spécialisées du pays un cadre harmonisé, garantissant des pratiques éducatives cohérentes et répondant aux besoins psychologiques, sociaux et pédagogiques des enfants dans leurs premières années de vie.

Ainsi, plus qu'un manuel technique, le guide constitue un véritable outil d'accompagnement au service du développement global de la petite enfance. Il s'attache à répondre aux besoins essentiels des tout-petits dans toutes leurs dimensions, qu'elle soit psychologique, affective, langagière, sociale et motrice. Les activités éducatives qu'il contient ont ainsi pour principal objectif d'éveiller la curiosité, de renforcer l'imagination, de stimuler les capacités intellectuelles et physiques, mais surtout de préparer une transition harmonieuse vers la scolarisation. Mme Mouloudji a soutenu que l'ambition est de faire « de chaque institution d'ac-



Une étape majeure.

cueil un espace d'apprentissage et de jeu, un foyer de sourires et de réconfort, afin de préparer nos enfants à devenir une génération équilibrée, fière de son identité, sûre d'elle-même, capable de construire sa nation et de réaliser ses rêves en son sein », affirmant que le rôle des crèches et jardins d'enfants dépasse celui d'un simple lieu de garde.

L'ÉDUCATION : UNE SYNERGIE CONSTANTE ENTRE L'ÉCOLE ET LE FOYER

La mise en place de ce référentiel national a mobilisé de nombreuses compétences. Pédagogues, psychologues, chercheurs, universitaires et responsables institutionnels ont conjugué leurs expertises pour bâtir un document cohérent et adapté aux réalités du terrain. Fait significatif, les associations de parents et représentants des familles ont également été impliqués, traduisant une conviction partagée que l'éducation de l'enfant ne peut se limiter à l'institution, mais doit reposer sur une synergie constante entre l'école et le foyer. Cette démarche participative se retrouve dans la structure du guide lui-même, qui

propose des mécanismes précis de suivi et d'évaluation. Ceux-ci permettront non seulement d'assurer la pertinence des pratiques pédagogiques, mais aussi de mesurer leurs effets réels sur le développement des enfants, dans une logique d'amélioration continue.

Avec l'adoption de ce guide, l'Algérie franchit une nouvelle étape vers la modernisation et la professionnalisation de la petite enfance. Il ne s'agit plus seulement de « garder » les enfants, mais de les encadrer, de les éveiller et de les préparer à la vie scolaire et sociale. Les méthodes proposées, scientifiquement validées et adaptées aux tranches d'âge, s'alignent sur les standards internationaux tout en intégrant la singularité culturelle et identitaire nationale.

Ce choix politique traduit la volonté d'instaurer une véritable culture de la qualité dans l'accompagnement des enfants, où la formation des éducateurs, la compétence des encadrants et l'évaluation permanente occupent une place centrale. La ministre a résumé cet engagement par une formule forte en déclarant que « la main qui protège un enfant, l'esprit qui veille sur son

éducation et le cœur qui exprime la compassion construisent une nation plus humaine et plus unie. ».

Le ministère a précisé que le document, désormais mis à la disposition de toutes les institutions concernées, n'est pas une fin en soi mais le point de départ d'un travail de longue haleine. Sa mise en œuvre effective nécessiterait une appropriation progressive, une formation continue des encadrants, un suivi attentif de son impact et une implication constante des familles. Toutefois, son application harmonisée, sur l'ensemble du territoire, devrait progressivement renforcer la confiance des parents et garantir aux enfants algériens les meilleures conditions d'éveil et d'épanouissement.

A travers cette initiative, l'Algérie affirme sa volonté de placer la petite enfance au cœur de ses priorités sociales et éducatives, consciente que c'est dans ces premières années que se forment les premières aptitudes, que se construisent les bases de la personnalité et de l'intelligence et que, surtout, se dessinent les contours de l'avenir d'une génération entière.

Siheem Bounabi

RENTÉE SCOLAIRE

Transferts en ligne dès aujourd'hui

EN PRÉVISION de la rentrée scolaire 2025-2026, le ministère de l'Éducation nationale a annoncé le lancement d'un dispositif numérique permettant aux parents de transférer leurs enfants vers d'autres établissements.

Cette nouvelle procédure se fera exclusivement en ligne. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère. Ce service, entièrement dématérialisé, sera accessible à partir d'aujourd'hui, via la plateforme officielle de l'Éducation nationale. À cet égard, le ministère a précisé : « Le dispositif de demande de transfert numérique via le système d'information de l'éducation nationale pour l'année scolaire 2025-2026 sera disponible à compter de demain, lundi 8 septembre 2025. »

Désormais, les parents ou tuteurs légaux n'auront plus besoin de se déplacer. La demande devra être effectuée

exclusivement par voie électronique, en se connectant à l'Espace Parents via le lien <https://awlyaa.education.dz>. Une fois la procédure enclenchée, il faudra télécharger l'un des justificatifs requis.

Il s'agit d'un document prouvant la résidence dans la zone géographique de l'établissement d'accueil ou attestant de la proximité du lieu de travail du parent concerné, un certificat médical établissant une maladie chronique et/ou un handicap, délivré par le médecin scolaire rattaché à la Cellule de détection et de suivi.

Dans cette optique, le suivi de ces demandes se fera également de manière numérique. « Le directeur de l'établissement d'accueil examinera les demandes de transfert par voie électronique et donnera son avis via son compte personnel dans le système d'information de l'éducation

nationale, dans un délai n'excédant pas 48 heures à compter de la date de dépôt de la demande », a détaillé le communiqué.

Les parents d'élèves seront ensuite notifiés du résultat directement sur la plateforme et par l'administration de l'établissement sollicité. En cas d'acceptation, l'élève devra être inscrit dans son nouvel établissement dans un délai maximum de 48 heures suivant la notification officielle, toujours selon la même source.

Dans un souci de rigueur et de transparence, le ministère avertit clairement que « tout transfert effectué en dehors du système d'information de l'éducation nationale sera annulé ». Une précision qui vise à uniformiser le traitement des dossiers et à mettre fin aux pratiques parallèles.

Khalil Aouir

CLÔTURE DES CAMPS D'ÉTÉ 2025

La jeunesse, une priorité présidentielle

Le programme national des camps d'été de cette saison estivale a été une véritable réussite à tous les égards grâce à une organisation et une mobilisation intersectorielle de haut niveau. C'est ce qu'a affirmé le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, à l'occasion de la cérémonie de clôture des colonies de vacances de cette année.



Une véritable réussite.

M. Hidaoui a affirmé que ce succès s'inscrit dans le cadre de la politique nationale de jeunesse, portée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui considère les jeunes comme un acteur central de la construction nationale. Il a souligné que « le président de la République, à travers ses orientations constantes, a voulu que les camps d'été soient un levier stratégique pour la formation des générations montantes, pour le renforcement du sentiment d'appartenance et pour la promotion des valeurs citoyennes », et ce dans le discours qu'il a prononcé, dans la soirée d'avant-hier, à cette occasion. Il a ajouté que cette vision repose sur le principe fondamental que la jeunesse n'est pas seulement une catégorie sociale à encadrer mais une force à mobiliser pour le développement global du pays, soutenant que les camps d'été, par leur caractère éducatif et fédérateur, traduisent sur le terrain cette ambition présidentielle.

Le ministre a dressé le bilan d'une « saison exceptionnelle par son ampleur et sa qualité », avec plus de 32 000 enfants accueillis dans plus de 40 camps organisés sur l'ensemble du territoire. Ces colonies ont concerné des enfants issus de toutes

les régions du pays, ainsi que des jeunes de la communauté nationale à l'étranger, confirmant ainsi la vocation inclusive et fédératrice de ce programme devant une assemblée de plusieurs membres du gouvernement, de responsables d'institutions et d'organismes nationaux, ainsi que des représentants de la société civile et des partenaires associatifs, aux côtés des jeunes bénéficiaires de cette saison estivale.

M. Hidaoui a également relevé le caractère global de cette édition, qui s'est distinguée par la diversité et la richesse des activités proposées. Les programmes ont été conçus pour répondre aux attentes multiples de la jeunesse, avec au programme des ateliers pédagogiques et éducatifs, des activités sportives et culturelles, des initiatives artistiques et des projets d'innovation. Il a précisé que cette complémentarité traduit la volonté du ministère de faire des camps d'été non pas de simples espaces de loisirs mais de véritables instruments de formation, d'intégration et de construction citoyenne.

En sa qualité de ministre chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, M. Hidaoui a rappelé que cette institution consultative joue un rôle central dans la

définition et l'évaluation des politiques publiques en faveur de la jeunesse. Les enseignements tirés de l'édition 2025 des camps d'été serviront ainsi de référence pour adapter et améliorer les futures politiques de jeunesse.

Il a également salué la mobilisation des différents départements ministériels et organismes nationaux dont l'implication a permis d'assurer la réussite de cette saison, ajoutant qu'il est important de renforcer davantage les synergies intersectorielles afin que la jeunesse demeure une responsabilité partagée par l'ensemble des institutions de l'Etat. Dans la perspective des prochaines éditions, le ministre a annoncé une série de réformes et de modernisations. Il a souligné la volonté de son département d'intégrer les outils numériques et l'innovation dans les programmes, de diversifier les activités et de renforcer la formation continue des encadreurs, soutenant que « nous voulons que nos camps soient à l'image de la jeunesse algérienne, en l'occurrence modernes, créatifs, ouverts et ambitieux ».

Le ministre a, par ailleurs, présenté un nouveau chantier stratégique avec le lancement, à partir d'octobre prochain, du projet baptisé « Saison de l'activité unifiée

», destiné à harmoniser et à enrichir la programmation dans toutes les institutions de jeunesse du pays. Cette initiative, qui s'inscrit dans le projet global « Attractivité de l'institution de jeunesse », a pour objectif de consolider ces structures en véritables pôles d'innovation, de citoyenneté et de participation active.

La cérémonie de clôture, en plus des traditionnels spectacles festifs, a été ponctuée par la présentation d'un rapport détaillé sur les résultats obtenus, mettant en avant la forte adhésion des enfants et des familles, la qualité des activités et l'efficacité de l'encadrement. En outre, plusieurs ministères et institutions partenaires ont été distingués pour leur contribution, aux côtés d'encadreurs dont le dévouement a été unanimement salué. Des enfants ayant brillé par leurs talents artistiques, scientifiques ou sportifs ont également été honorés, symbolisant la vitalité et la créativité de cette génération montante.

Ainsi s'achève une saison estivale qui restera comme une étape marquante dans l'histoire des politiques publiques dédiées à la jeunesse, confirmant que cette catégorie demeure au cœur des priorités nationales et qu'elle incarne, plus que jamais, l'avenir du pays.

Sihem Bounabi

FOURNITURES SCOLAIRES

Béjaïa multiplie les points de vente de proximité

LA DIRECTION du commerce et de la promotion des exportations de la wilaya de Béjaïa a créé, comme chaque année, 12 foires commerciales dédiées à la vente des fournitures scolaires, et ce, en prévision de la rentrée scolaire prévue le 21 septembre. Grossistes, détaillants et opérateurs économiques activant dans le domaine de l'article scolaire ont été invités à animer ces foires et pratiquer des prix attractifs. Les exposants ont été sensibilisés afin de proposer des tarifs compétitifs pour permettre aux familles à revenu modeste de s'approvisionner sans difficulté. Au chef-lieu de la wilaya, une foire a été installée

au niveau de l'ex-Souk El-Fellah d'Amziw, et un autre point de vente a été ouvert à la gare routière. D'autres espaces ont également été créés à Souk El-Tennine, Amizour, Aokas, Kherrata et Akbou, entre autres. Concernant les prix pratiqués dans ces marchés de proximité, très fréquentés par les parents, ils sont jugés attractifs par de nombreux commerçants. « Il y a même une baisse de 30 à 50% », a confié l'un d'eux. À titre d'exemple, « un cahier de 64 pages est cédé à 30 DA, celui de 96 pages 50 DA, le cahier de 120 pages 70 DA et le cahier de 192 pages ne dépasse pas les 120 DA », a-t-il détaillé. Outre les fournitures

scolaires, les foires proposent des sacs à dos et des cartables pour toutes les catégories et bourses, dont les prix varient entre 700 et 4500 DA. Des tabliers scolaires sont également disponibles à des tarifs abordables. Avant la mise en place de ces espaces commerciaux, des réunions de coordination avaient été tenues avec les différentes parties concernées, dont les APC.

S'agissant du manuel scolaire, la vente a déjà débuté depuis plus de deux semaines à travers la wilaya. Plus de 51 libraires ont été agréés, dont 6 à Akbou, 6 à Béjaïa, 4 à Aokas, 4 à Kherrata, 5 à Oued-Ghir, 3 à

Tazmalt et 2 à Sidi-Aïch. La liste complète, établie par la direction de l'éducation en collaboration avec le Centre de wilaya de distribution et d'édition pédagogique (CWDDP), a été publiée afin de faciliter l'acquisition des manuels scolaires.

Parallèlement, 20 établissements scolaires (écoles primaires, CEM et lycées) ont également été mobilisés pour la vente des manuels. Selon des libraires, « les prix des livres scolaires sont restés inchangés et leur qualité est très bonne ». Ils rassurent en outre que « la quantité est disponible et suffisante ».

N. Bensalem

L'ARMÉE RUSSE INTENSIFIE SES ATTAQUES

Le siège du gouvernement ukrainien endommagé par une frappe

L'armée russe a lancé une attaque massive contre des installations militaires et industrielles utilisées par les forces armées ukrainiennes. Les médias locaux ont fait état d'une utilisation record de drones, dont l'un s'est écrasé et a provoqué un incendie dans le bâtiment du Cabinet des ministres à Kiev.

Dans la nuit du 6 au 7 septembre, l'armée russe a mené une attaque combinée massive contre l'Ukraine. Parmi les cibles touchées figuraient des infrastructures militaires et industrielles, ainsi que des installations logistiques. Le ministre ukrainien de la Défense, Denys Chmygal, a indiqué que 800 drones, quatre missiles balistiques et neuf missiles de croisière avaient été lancés pendant la nuit. Les médias ukrainiens, quant à eux, ont fait état d'une utilisation record de drones. Un bâtiment gouvernemental à Kiev a pris feu à cause de la chute d'un drone. Le maire de Kiev, Vitaly Klitchko, a écrit sur sa chaîne Telegram qu'un bâtiment gouvernemental avait été endommagé à la suite de la chute des débris d'un drone dans la capitale ukrainienne. Plus tard, Volodymyr Zelensky, ainsi que la Première ministre ukrainienne, Ioulia Sviridenko, ont confirmé les dégâts causés au bâtiment du Cabinet des ministres, précisant que le toit et les étages supérieurs avaient été touchés par le feu. Le ministre ukrainien de l'Intérieur, Igor Klymenko, a précisé que l'incendie avait été localisé sur une superficie de plus de 1 000 mètres carrés. À Kremenouch, à environ 250 km au sud-est de Kiev, l'armée russe a frappé le pont Kryukovsky sur le fleuve Dniepr, un important nœud logistique des forces armées ukrainiennes. Au cours de la semaine dernière, jusqu'à 18 trains transportant du matériel militaire l'ont emprunté chaque jour. Selon les médias ukrainiens, environ 20 frappes sur des



infrastructures énergétiques et militaires ont été enregistrées dans la ville. En outre, l'armée russe a frappé l'aérodrome de Krivoy Rog, dans le sud de l'Ukraine, ainsi que deux aérodromes à Odessa, sur la côte sud du pays, et à Starkonstantinov, à l'ouest de Kiev. Les médias ukrainiens ont également indiqué que des infrastructures industrielles avaient été attaquées dans la ville de Zaporozhje, contrôlée par Kiev. Les points de déploiement des troupes ukrainiennes et des mercenaires dans 149 districts détruits. Le ministère russe de la Défense n'a pour sa part fait aucun commentaire sur la chute du drone sur le bâtiment du Conseil des ministres à Kiev. Il a toutefois publié un communiqué selon lequel l'armée russe avait frappé des cibles appartenant au

complexe militaro-industriel et aux infrastructures de transport ukrainiennes utilisées par les forces armées ukrainiennes. Notamment, les frappes russes ont visé des sites d'assemblage, de stockage et de lancement de drones à longue portée, des entrepôts d'armes et de matériel militaire, des aérodromes militaires, ainsi que deux stations radar de défense anti-aérienne. En outre, l'armée russe a détruit les points de déploiement temporaire des forces armées ukrainiennes et des mercenaires étrangers dans 149 quartiers. Le ministère russe de la Défense a souligné à plusieurs reprises que les frappes russes ne visaient que des installations militaires ukrainiennes et les infrastructures qui y sont liées.

R. I.

LA FRANCE EN TÊTE

Jusqu'à 50 000 soldats étrangers pourraient être envoyés en Ukraine

LA FRANCE serait en tête d'un projet de coalition militaire occidentale visant à envoyer jusqu'à 50 000 soldats en Ukraine. Plusieurs pays européens contestent cette initiative, qui divise profondément les capitales occidentales. Le déploiement de troupes voulu par les pays occidentaux en Ukraine se précise. Selon les déclarations du député ukrainien Alexeï Gontcharenko, la « coalition de volontaires » prévoit d'envoyer entre 20 000 et 50 000 soldats étrangers sur le territoire ukrainien. C'est la France qui enverrait le plus gros contingent, suivie par le Danemark, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Toujours selon Gontcharenko (reconnu en Russie comme extrémiste), les préparatifs sont déjà en cours et une présence militaire étrangère est attendue « dans un avenir très proche ». Cependant, cette initiative ne fait pas l'unanimité.

Le journaliste britannique John Laughland a souligné dans un message sur le réseau social X que « la coalition des volontaires inclut des pays qui ne veulent pas envoyer leurs troupes en Ukraine ». Cette contradiction reflète toujours le flou entourant la véritable volonté d'engagement des États impliqués. En effet, plusieurs capitales européennes, dont Rome et Varsovie, ont déjà exprimé leur refus catégorique de toute intervention militaire directe. Une réunion des membres de cette coalition s'est tenue à Paris sous la présidence conjointe du Premier ministre britannique Keir Starmer et du président Emmanuel Macron. L'objectif annoncé serait de renforcer militairement l'Ukraine afin qu'elle devienne un pays

difficile à attaquer à l'avenir. Refus européens et fracture transatlantique Lors de cette réunion, la Présidente du Conseil italien Giorgia Meloni a proposé un mécanisme de défense collective, tout en réaffirmant que l'Italie n'enverra aucun soldat. Même position du côté polonais : le Premier ministre Donald Tusk a précisé que Varsovie ne prévoit pas de déploiement militaire, même après la fin du conflit, préférant se limiter à un rôle logistique.

Des tensions internes au sein même des gouvernements européens compliquent encore davantage la situation. En Allemagne, le ministre des Affaires étrangères Johann Wadepuhl a désavoué publiquement son collègue de la Défense Boris Pistorius, qui s'opposait à tout engagement militaire.

Cette division reflète le manque de consensus au sein de l'Union européenne, alors que les États-Unis, sous la présidence de Donald Trump, maintiennent une position ambiguë : Trump n'a pas confirmé si l'aviation américaine soutiendrait les troupes européennes en Ukraine. Un état-major multinational sans troupes ? Sur fond de désaccords croissants, un nouveau projet a vu le jour à Kiev : la formation d'un état-major multinational.

Cette structure sera dirigée par des officiers britanniques, avec une participation active de la France. Elle s'inscrit dans le cadre d'un scénario de cessez-le-feu et serait chargée de « la stabilisation future de la situation en Ukraine ». L'anglais sera la langue de travail principale, et plus de 30 pays devraient y être asso-

ciés. Cependant, cette initiative paraît largement symbolique. Plusieurs pays officiellement mentionnés, dont la Slovaquie, l'Italie, le Japon et la Pologne, ont clairement annoncé qu'ils n'enverraient pas de militaires sur le terrain. Le contraste entre l'ambition affichée et la réalité diplomatique est frappant. Le projet de quartier général dirigé par Londres et Paris apparaît donc davantage comme une opération de communication destinée à masquer le désengagement réel d'une grande partie des pays occidentaux. Malgré les annonces officielles, aucune force cohérente ne se dessine, et l'absence de soutien américain clair renforce le sentiment d'isolement des promoteurs de cette mission.

Face à ces développements, la Russie a réagi fermement. Le président Vladimir Poutine a déclaré, lors du Forum économique oriental à Vladivostok le 5 septembre, que toute présence de troupes de l'OTAN en Ukraine constituerait une cible légitime pour l'armée russe. « Nous partons du principe que toute force militaire apparaissant actuellement sur le territoire ukrainien, en pleine phase de conflit actif, sera considérée comme une cible légitime », a-t-il précisé.

Le 18 août, la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, avait déjà averti que Moscou rejetait catégoriquement tout scénario impliquant un déploiement militaire occidental en Ukraine, considérant cela comme un facteur de risque majeur d'une escalade incontrôlable du conflit.

R. I.

LIBAN

Joseph Aoun presse les États-Unis pour un retrait israélien

LE PRÉSIDENT libanais Joseph Aoun appelle les États-Unis à presser l'entité sioniste pour un retrait du Liban-Sud, où cinq postes restent occupés, entravant le déploiement de l'armée libanaise. Il demande l'activation du comité de supervision du cessez-le-feu de 2024. Les frappes israéliennes persistantes compliquent l'application de la résolution 1701. Le 6 septembre, le président libanais Joseph Aoun a appelé les États-Unis à accentuer leur pression sur Israël pour qu'il se retire des territoires occupés au Liban-Sud, où l'armée israélienne maintient une présence dans cinq postes stratégiques, en violation de l'accord de cessez-le-feu de novembre 2024. Lors d'une rencontre au palais de Baabda avec l'amiral Brad Cooper, chef du Commandement central américain (Centcom), et l'ambassadrice Lisa Johnson, le président libanais a insisté sur l'activation du comité de supervision de la trêve pour garantir le respect de la résolution 1701 de l'ONU. Le Hezbollah bientôt totalement désarmé Cette résolution, adoptée en 2006, exige un cessez-le-feu permanent, le retrait total des forces israéliennes et le désarmement des groupes armés au sud du fleuve Litani, notamment le Hezbollah.

Joseph Aoun a souligné que les attaques israéliennes persistantes, y compris des frappes quasi quotidiennes, entravaient le déploiement complet de l'armée libanaise, déjà présente à 85 % dans la zone sud du Litani. Le président libanais a également évoqué le soutien américain à l'armée libanaise, crucial pour renforcer la stabilité nationale. Brad Cooper a salué le « travail remarquable » de l'armée, promettant un appui continu en équipements et formations, en coordination avec l'administration et le Congrès.

Cette réunion intervient après un Conseil des ministres où le plan de désarmement du Hezbollah a été « bien accueilli », bien que non formellement adopté, reflétant les tensions internes sur cette question sensible. Joseph Aoun a réaffirmé l'engagement du Liban pour des réformes et la lutte contre la corruption, tout en soulignant l'importance de la reconstruction post-conflit, soutenue par des pays amis. Les violations israéliennes, incluant des frappes quasi-quotidiennes dans les villes du sud du pays, ont exacerbé les tensions.

Le Premier ministre Nawaf Salam et le ministre des Affaires étrangères Joe Raggi ont également appelé à des pressions internationales pour stopper ces attaques et garantir le retrait israélien, condition sine qua non pour stabiliser la région et permettre à l'armée libanaise d'étendre son autorité.

R. I.

LES CONDITIONS DU REDRESSEMENT NATIONAL DE L'ALGÉRIE 2025/2030

Réformes institutionnelles et économiques

Par Professeur des universités expert international docteur d'Etat 11974 – Abderrahmane Mebtoul

Il existe un théorème universel en sciences politiques : 20% d'action bien ciblées ont un impact de 80% sur la société ; par contre 80% d'actions mal ciblées que l'on voile par de l'activisme ont un impact seulement que de 20% et de faite de vision stratégique avec des coûts financiers croissants

1- L'économie algérienne a connu différentes formes d'organisation des entreprises publiques de 1963 à ce jour. Avant 1965, la forme d'autogestion était privilégiée ; de 1965 à 1980, nous avons eu de grandes sociétés nationales et de 1980 à 1988, il y a eu leur restructuration. Comme conséquence de la crise de 1986 qui vit le cours du pétrole s'effondrer, des réformes timides sont entamées en 1988 : l'État crée 8 fonds de participation, chargés de gérer les portefeuilles de l'Etat. En 1996, l'État crée 11 holdings en plus des 5 régionaux, avec un Conseil national des privatisations ; en 2000, nous assistons à leur fusion en 5 méga holdings et la suppression du Conseil national des privatisations ; en 2001, nouvelle organisation : on crée 28 Sociétés de gestion des participations de l'État (SGP), en plus des grandes entreprises considérées comme stratégiques ; en 2004, ces SGP sont regroupées en 11 et 4 régionaux. En 2007, une nouvelle organisation est à nouveau proposée par le ministère de l'Industrie et de la Promotion des investissements, articulée autour de quatre grands segments : des sociétés de développement économique qui relèvent de la gestion exclusive de l'État gestionnaire ; des sociétés de promotion et de développement en favorisant le partenariat avec le secteur privé international et national ; des sociétés de participation de l'État appelées à être privatisées à terme et, enfin, une société chargée de la liquidation des entreprises structurellement déficitaires. Cependant, en 2008, cette proposition d'organisation est abandonnée et est émise en 2009 l'idée de groupes industriels. Et entre 2019/2025 on semble revenir aux tutelles ministérielles alors que la fonction d'un ministre ou d'un Wali n'est pas d'être gestionnaire mais de régulateur laissant l'initiative aux seuls managers avec un contrat de performance daté. Ces changements périodiques d'organisations en plus de l'instabilité monétaire, dévaluation progressive du dinar entre 1970 et 2025, n'ont pas apportés de résultats significatif par rapport aux importantes dépenses monétaires. Un rapport officiel du premier ministère repris par l'APS en 2020, montre que durant les trente dernières années l'assainissement des entreprises publiques a coûté au trésor plus de 250 milliards de dollars alors que de 80% sont revenues à la case de départ, les assainissements via les banques ayant continué entre 2021 et 2024 alors que le secteur industriel représente moins de 5% du PIB en 2024. Cette une instabilité juridique et monétaire décourage les managers des entreprises publiques et privées et concourt à la méfiance des investisseurs étrangers.

2- Or, la promotion de l'investissement national et étranger créateur de richesses passe par l'amélioration de l'environnement des affaires. Le défi pour l'Algérie est que le patronat local du secteur d'Etat et du secteur privé se mobilise, aujourd'hui, plus que jamais, pour accroître l'investissement dans tous les secteurs et se déployer à travers tout le territoire national par l'amélioration de la productivité et la compétitivité de sorte que les entreprises



algériennes résistent à la concurrence extérieure et que la production locale parte à la conquête de marchés extérieurs. L'Algérie face à une crise sans précédent qui touche toute la planète, devra mobiliser toutes les énergies et s'orienter vers une libéralisation maîtrisée, seule garantie d'un développement durable, au profit de tous les Algériens. Or, l'Algérie depuis des décennies est toujours en transition, faute d'une vision stratégique. La condition essentielle de réussite de la relance socio-économique dans le cadre d'une libéralisation maîtrisée, est d'avoir une méthode cohérente pour mettre en place de profondes réformes structurelles avec un planning réaliste daté. Tout d'abord le plan de relance doit tenir compte de la structuration de la société. La société algérienne comme toutes les sociétés humaines est structurée en fonction de plusieurs paramètres sociologiques : catégories d'âge, profession, sexe, statut social, statuts religieux, statut politique, anthropologie culturelle territoriale. Un système d'information fiable doit faire l'inventaire de ces catégories pour le ciblage médiatique et l'élaboration du programme des réformes structurelles selon un timing daté.

Tout projet étant porté forcément par des forces politiques, sociales et économiques, sa réalisation étant fonction des rapports de force au niveau de la société et non au sein de laboratoires de bureaucrates déconnectés de la société, doit d'abord être compris par tous ceux qui, à un niveau ou à un autre, interviennent dans la décision économique, d'où l'importance de savoir communiquer dans un langage accessible à toute population et pas seulement aux initiés. C'est pourquoi, il faut une visibilité dans la démarche de toute politique économique loin de tout populisme, une nation ne pouvant distribuer plus que ce qu'elle produit quitte à aller vers le suicide collectif.

3 - Sans verser dans la démagogie et le populisme, les expériences historiques pour favoriser la mobilisation et la symbiose Etat -citoyens, c'est aux dirigeants de ressembler à leur peuple et non au peuple de ressembler à ses dirigeants, l'objectif étant de consolider la diversité et la pluralité tout en cultivant l'unité de la nation et sa cohésion sociale au sein d'espace équilibré et solidaire. Ce sont les hommes avec leurs équipements anthropologiques (identitaires) qui ont façonné les espaces, car l'organisation administrative de l'espace n'est pas celle de l'administration comme l'a démontré brillamment l'expert de

renommée mondiale, Hernando de Soto sur l'État de droit et sphère informelle (dans l'ouvrage du professeur Abderrahmane Mebtoul - L'Algérie -perspectives: bonne gouvernance, démocratie et économie de marché (édition Dar El Gharb 2004). La relance économique implique la débureaucratisation et une vision stratégique. Les actions sectorielles doivent se mouler au sein d'une fonction, objectif stratégique devant différencier pour paraphraser les militaires tactiques et stratégie devant tracer un registre d'engagements pour le court terme et le moyen terme. Cela doit toucher les situations pénibles vécues par les Algériens. nécessitant de profondes réformes qui seront douloureuses, mais déterminantes, dépassant de loin les enjeux internes de pouvoir pour s'inscrire de plain-pied dans le plan géostratégique des puissances de ce monde.. Ainsi, le plan de relance s'inscrivant dans le cadre d'une planification stratégique datée, doit définir clairement les objectifs -court, moyen et long terme car un pays qui veut se développer doit préparer les choix qui permettent d'en saisir les conséquences basées sur des études précises qui doivent indiquer: -comment se pose le problème, -quelles sont les contraintes externes (engagements internationaux de l'Algérie); -quels sont les contraintes socio-économiques, financières et techniques internes; -quels sont les choix techniquement possibles et les ensembles de choix cohérents et quelles sont les conséquences probables de ces choix, -quelles méthodes de travail choisir qui permettent de déterminer les paramètres (moyen termes) et les variables (court terme) dont dépend un système complexe. Après avoir décomposé la difficulté en éléments simples, il convient de se poser des questions et apporter des réponses opérationnelles, loin des théories abstraites, réalisations physiques et plan de financement sur chacun des éléments : -Quoi?-Qui?- Où - Quand?- Comment?- Combien et Pourquoi? Dès lors, comment faire ? (sous la direction du Pr Abderrahmane audit DGSN -1997- assisté du DG de l'Institut de stratégie globale- des cadres DGSN et des experts nationaux après enquêtes habilitation : « optimisation des dépenses à travers une loi de programmation 8 volumes 820 pages et conférence à l'Ecole Supérieure Guerre devant les officiers supérieurs 2019 la stratégie de 'l'Algérie horizon 20230 et devant les ambassadeurs accrédités à Alger 2019 »

4.- La structure de l'action en faveur des réformes est globalement formée de cinq

segments qui fondent le processus opérationnel de mise en œuvre : l'administration qui constitue la cheville ouvrière par son importance stratégique ; la société civile /syndicats, collant à la réalité et non appendices de l'administration ; les citoyens dans leur diversité ; les partis politiques et les opérateurs publics et privés. Dès lors se pose quatre questions : premièrement : -peut-on parler de stratégie économique sans tenir compte des mutations tant internes que de l'économie mondiale ; deuxièmement, -peut-on continuer à perfuser des entreprises publiques qui ont coûté à la collectivité nationale selon les données officielles du Premier ministre plus de 250 milliards de dollars ; durant ces trente dernières années (source APS janvier 2021) pour arriver à la case départ ; troisièmement les politiques socio-économiques s'adapteront-elles à ce nouveau monde dynamique en perpétuel mouvement, n'existant pas de modèle statique, ou vivront-ils toujours sur des schémas mécaniques dépassés des années 1970 /1980 conduisant le pays à l'impasse ; quatrièmement, la transition d'une économie de rente à une économie hors hydrocarbures, dans le cadre des nouvelles transformations mondiales ne suppose-t-elle pas un profond réaménagement des structures du pouvoir assis sur la rente, par la lutte contre le terrorisme bureaucratique afin de libérer les énergies créatrice devant remplacer les relations de clientèles et le régionalisme, afin de redonner sa place aux compétences réelles. Or, la vision du bureaucrate est de gérer par voie administrative, souvent autoritaire sans consultations et lors qu'il y a un problème est de créer des commissions et de pondre de nouveaux textes juridiques, dont des circulaires, décrets, lois ectdéconnectés de la société, l'Algérie ayant parfois les meilleures lois du monde, mais le juridique étant et un leurre s'il n'y a pas d'objectifs cohérents clairement définis, loin des théories abstraites. C'est que, le XXIe siècle sera dominé par l'émergence de réseaux décentralisés, qui remplaceront les relations personnalisées d'Etat à Etat dans le domaine des relations internationale avec le développement de l'intelligence artificielle) qui révolutionne tout le système mondial (voir nos interventions disponibles sur le Google- magazines internationaux et presse nationale entre janvier et aout 2025 sur les impacts de l'intelligence artificielle).

En résumé, l'Algérie sera ce que les Algériennes et les Algériens voudront qu'elle soit.

La réussite du développement de l'Algérie 2025/2030, afin d'éviter les tensions sociales et sécuritaires, existant un lien dialectique entre sécurité et développement, partant d'un bilan objectif, doit s'attaquer aux fondamentaux du blocage et trouver des réponses réelles qui répondent en priorité aux aspirations de la population algérienne en lui redonnant la confiance en l'avenir sans laquelle aucun développement n'est possible.

En s'adaptant tant aux mutations internes qu'aux nouvelles mutations mondiales, grâce au renouveau de la gouvernance, et la valorisation du savoir, l'Algérie forte de ses importantes potentialités, peut devenir un pays pivot et être facteur de stabilité de la région méditerranéenne et africaine. L'enjeu du développement de l'Algérie dépasse le cadre national car toute déstabilisation, comme je le soulignais à l'American Herald Tribune (USA 2018), aurait des répercussions géostratégiques sur toute la région. Mais avant tout, l'Algérie sera ce que les Algériennes et les Algériens voudront qu'elle soit.

ademmebtoul@gmail.com

IATF 2025

La culture au cœur de l'intégration africaine

Le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, a souligné, samedi à Alger, l'importance de promouvoir les industries créatives culturelles en vue de stimuler la croissance économique et de renforcer les échanges commerciaux en Afrique.



A l'issue de sa visite au stand du ministère de la Culture et des Arts au Palais des expositions (Pins maritimes), en marge de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), qui se déroule du 4 au 10 septembre à Alger, M. Ballalou a déclaré que "la culture est un facteur de promotion de la paix et une locomotive du développement économique en Afrique" qui contribue au "renforcement des échanges commerciaux intra-africains". Dans ce cadre, le ministre a appelé à la nécessité d'"intégrer la culture au processus du développement économique", en se focalisant sur les industries créatives dans les différents domaines culturels à l'instar du cinéma, du théâtre, de l'art culinaire et des arts visuels. Il a rappelé, dans ce sillage, le rôle des diffé-

rentes manifestations culturelles notamment celles organisées dans le cadre de l'IATF, et des festivals artistiques, dans la promotion des industries créatives en tant que partie essentielle de l'économie. Abordant la participation du ministère à cette Foire, M. Ballalou a affirmé que "les établissements culturels relevant du secteur de la Culture et des Arts œuvrent, sans relâche, à "créer une dynamique à Alger", y compris les musées, les centres d'arts et les monuments historiques, à travers un programme culturel et artistique varié, en vue d'accompagner cet important événement économique africain, abrité par l'Algérie. A cette occasion, le ministre a écouté les explications fournies par les responsables du stand du ministère de la Culture, que supervise l'Office national de la culture et de l'in-

formation (ONCI), et qui met en avant la vision du ministère alliant authenticité et modernité, en reliant le riche patrimoine culturel aux supports technologiques modernes. Il a, en outre, observé une halte à l'exposition artistique "Empreintes Africaines", inscrite au programme des Journées créatives africaines "CANEX 2025", organisées en marge de la Foire Commerciale Intra-Africaine (IATF). Auparavant, M. Ballalou avait présidé la cérémonie de remise des prix "CANEX Book Factory" consacrée à l'édition africaine, en présence de membres d'un jury international composé d'une élite académique et d'experts d'Algérie, du Kenya et des Etats-Unis d'Amérique, ainsi que de plusieurs acteurs du secteur du livre et de l'industrie de l'édition africaine.

R. C.

CANEX WEEKEND 2025

Méga concert en ouverture

DANS le cadre du programme des Journées créatives « Canex Weekend 2025 », un méga concert a réuni, vendredi soir, à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih, des artistes algériens et africains de renom. Cette manifestation s'inscrit dans la 4^e Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), organisée à Alger du 4 au 10 septembre. Devant un public nombreux et en présence du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, ainsi que du président de l'Afreximbank, Benedict Oramah, la scène a accueilli pendant près de quatre heures une mosaïque de rythmes et de sonorités reflétant la richesse musicale du continent. Des vedettes internationales comme le Nigérian Wizkid, le Congolais Inoss'B, ou encore le duo sud-africain DBn Gogo et

Musa Keys, ont partagé l'affiche avec des artistes algériens. Le groupe El Basta a séduit l'assistance avec des chansons puisées dans le répertoire traditionnel et le rai, avant que Mouh Milano ne conclue la soirée dans une ambiance exceptionnelle. Pour le ministre de la Culture, ce rendez-vous illustre « l'importance de la culture dans l'économie et le développement durable ». Il a souligné que l'Algérie « s'impose comme locomotive culturelle et économique du continent ». De son côté, le président de l'Afreximbank a salué « un événement culturel majeur au niveau africain », annonçant que la 4^e IATF mettra aussi à l'honneur le cinéma, les arts plastiques, la littérature, la gastronomie et les industries créatives.

A. B.

BÉJAÏA

Le Cinéma fait son show

LE CINÉMA fait son show à Béjaïa grâce à l'association Project'heurts qui organise les 20^{es} rencontres cinématographiques de Béjaïa. Lesquelles ont été inaugurées samedi soir par la projection à 19h du Film « Bin u bin » de Lakhdar Tati à la cinémathèque de Béjaïa : un long métrage de 90mn. « Bin u bin », une expression typiquement Algérienne qualifiant un état de balancement, un état d'âme et d'incertitude pour le personnage principal du Film confronté à deux situations opposées et à deux choix contradictoires.

« Bin u Bin » est un film ancré dans le contexte réaliste et violent de la contrebande de carburant. La projection a eue lieu en présence des réalisateurs Tarik Sami, Djamel Saadi, Slimane Dazi, Salim Kechiouche et Hanaa Mansour. Un café ciné a été animé autour du Film le lendemain soit, hier matin (dimanche) par Zoulikha Tahar et Kaouther Adimi en présence de toute l'équipe à la Casbah de Béjaïa. La matinée de samedi a été dédiée au jeune public qui a été invité à regarder « L'Homme qui plantait des arbres » de Tarik Sami et Saâdi Djamel.

Un film qui raconte l'histoire d'un berger provençal habitant un lieu retiré et reboisant patiemment un paysage désolant. Il montre aussi « la fascination du narrateur pour l'homme et sa mission l'amène à retourner à la montagne à plusieurs reprises voyant petit à petit un paysage désolé, balayé par les vents se transformer graduellement : des sources, des champs cultivés et des villages bourdonnants de vie renaissent au cœur d'une incroyable forêt issue du travail tenace d'un seul homme habité d'une rare générosité ».

Plusieurs films de cinéastes algériens et étrangers sont à l'affiche à la cinémathèque de Béjaïa à l'occasion de cette édition qui reste un espace de "partage et de dialogue", selon les organisateurs. C'était le cas hier où les cinéphiles ont été invités regarder à 17h, le Film Still Playing de Mohamed Mesbah (37mn). Un Film racontant le quotidien d'un Palestinien vivant en Cisjordanie.

Le personnage : Rasheed, qui est un créateur de jeu vidéo, s'efforce d'élever ses deux fils malgré les raids de l'armée israélienne et les nouvelles de Gaza. « La nuit, il crée des jeux où les mères, les pères n'arrivent plus à protéger leurs enfants ». Cette manifestation culturelle qui a débuté le 6 et qui s'étalera au 11 septembre est devenue un rendez-vous culturel inéluctable pour la ville de Yemma Gouraya. Au menu un total de 32 films racontant des histoires collectives et individuelles qui seront projetés à la cinémathèque de Béjaïa lors de ces rencontres qui célèbrent cette année leur 20^e édition. Les participants sont venus de dix-sept pays et quatre continents (Afrique, Europe, Asie et Amérique).

Parmi ces derniers, il y a l'Italie, la Belgique, l'Allemagne, la Turquie, la Tunisie, la Palestine, l'Afrique de Sud, le Qatar, l'Arabie Saoudite, les Etats-Unis d'Amérique et le Canada, selon les organisateurs. Cette année "une Carte Blanche" «Focus Canada» est confiée à un collectif de talents québécois et canadiens aux parcours variés.

N. Bensalem

MONDIAL-2026 (QUALIF'S/ 8^e JOURNÉE/GR.G)/GUINÉE-ALGÉRIE:

Les Verts pour un résultat qui les rapproche d'avantage de la qualification

L'équipe nationale algérienne de football affrontera la Guinée, lundi (17h00) à Casablanca, pour le compte de la 8e journée, groupe G, des qualifications africaines à la Coupe du monde 2026, avec l'objectif de gagner et se rapprocher d'avantage d'une qualification à la phase finale.

Leader de son groupe avec 18 points, l'Algérie pourrait assurer sa qualification dès cette journée en cas de victoire. En face, la Guinée, actuellement 3e avec 10 unités, reste en course après sa large victoire (3-0) ce vendredi à Kampala contre la Somalie. Le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, tout comme les joueurs, s'attendent à un match "difficile" face à une équipe guinéenne en confiance et toujours mathématiquement en lice pour la qualification. Il a prévenu: le match sera loin d'être une formalité. "Il faudra aborder cette rencontre avec le plus grand sérieux. La Guinée reste une équipe assez bonne et très motivée par l'enjeu", a-t-il déclaré en conférence de presse. "Il faudra aussi élever notre niveau de jeu, corriger nos erreurs, notamment défensives, et faire preuve de plus de rigueur et d'efficacité dans la surface de réparation", a-t-il ajouté, au lendemain d'une rencontre compliquée contre le Botswana (victoire 3-1), marquée par plusieurs approximations dans le jeu des "Verts".

L'ALGÉRIE ENTRE LUCIDITÉ ET AMBITION

Ce déplacement intervient trois jours seulement après le difficile succès décroché à domicile contre le Botswana, au terme d'un match marqué par de nombreuses imprécisions et une performance jugée en demi-teinte par le staff et les observateurs. "Nous avons quelque peu souffert face au Botswana, notamment sur le plan défensif. Des d'erreurs individuelles et un manque de coordination dans le repli", a reconnu le sélectionneur, qui espère une réaction collective dès lundi. "Le groupe doit apprendre rapidement de ses erreurs. Nous n'avons pas le droit à un relâchement à ce stade de la compétition." Face à la Guinée, la sélection algérienne sera privée des services de deux tauliers (suspendu), l'avant-centre Baghdad Bounedjah (79 sélections, 34 buts) et le défenseur Rami Bensebaini (74 sélections et 9 buts). Toutefois, elle pourra compter sur le retour attendu de Jaouen Hadjam, laissé au repos face au Botswana et pour-



rait renforcer le couloir gauche de la défense, mais aussi sur un groupe qui souhaite rapidement assurer la qualification, afin d'aborder la suite des éliminatoires sereinement et dans de meilleures conditions. "Le plus important est de rester concentrés. Ce sera une vraie bataille physique et mentale. On sait ce qui nous attend", a déclaré un cadre de l'équipe. Le staff technique insiste sur l'importance de bien récupérer physiquement et mentalement après le match de jeudi, pour aborder dans les meilleures conditions cette rencontre décisive.

PETKOVIC INSISTE SUR L'ASPECT TECHNICO-TACTIQUE

Le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, a axé son travail sur le volet technico-tactique, en mettant en place les principaux schémas de jeu prévus pour la rencontre. La séance, d'une durée d'un peu plus de 75 minutes, s'est déroulée en présence de l'ensemble des joueurs convoqués. Les Verts prendront la direction de Casablanca ce dimanche matin à bord d'un vol spécial. Ils y affronteront la Guinée, lundi à 17h00, au stade Mohamed V, dans le cadre de la 8e journée des éliminatoires

de la Coupe du Monde 2026.

UNE DYNAMIQUE À PRÉSERVER

Malgré les difficultés récentes, les Verts restent sur une dynamique très positive dans ces éliminatoires, avec six victoires en autant de matchs avant d'affronter la Guinée. L'objectif est désormais de conclure cette première phase sur une note solide, avant les derniers rendez-vous. Pour les joueurs, l'enjeu est clair. "Nous voulons assurer cette qualification dès maintenant. Ça nous permettrait de mieux préparer la suite, et d'aborder la CAN avec plus de sérénité", a confié un cadre de l'équipe. L'importance de cette rencontre dépasse d'ailleurs le simple cadre des qualifications. Elle s'inscrit dans un projet global de relance du football algérien, avec comme priorité un retour en Coupe du monde, après l'échec de 2022 face au Cameroun en barrages. Le groupe est conscient de l'importance du moment. A moins d'un an du coup d'envoi de la CAN 2025, cette échéance face à la Guinée pourrait marquer un tournant symbolique pour les Verts. Une victoire permettrait non seulement de sécuriser la qualification, mais aussi de poser les bases d'un nouveau cycle compétitif. En cas de succès lundi, l'Algérie comptera 21 points, un total qui lui permettra de sécuriser définitivement sa première place du groupe, synonyme de qualification directe pour le Mondial 2026, prévu aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique. Outre le match Guinée-Algérie, la journée du Lundi verra le déroulement des deux autres rencontres du groupe G: Mozambique-Botswana (14h00) et Ouganda-Somalie (17h00).

TV : Où voir Guinée - Algérie ?

Voici le programme du match éliminatoire à la Coupe du Monde 2026 entre la Guinée et l'Algérie qui aura lieu lundi 8 septembre à 17h.
Guinée - Algérie
Éliminatoire Coupe du Monde 2026 - J8
Casablanca, lundi 8 Septembre 2025
Stade Mohamed V

17h00 (DZ) / 18h00 (FR) / 12h00 (CA)
ENTV Terrestre et/ou TV6 (Algérie)
L'Equipe TV en Multiplex (France)
L'Equipe Live (France)
SSC Sports (Arabie saoudite)
Supersport PSL (Afrique du Sud)
ESPN 1 (Pays Bas)
ESPN + (USA)
FIFA + (géolocalisé dans les pays ou non diffusé)

Plan anti-Guirassy, la clé pour l'EN à Casablanca

POUR contrecarrer les Guinéens, ce lundi, un plan anti-Guirassy est plus que nécessaire, si nos défenseurs réussissent à le mettre sous l'été noir, cela anéantirait 50% des chances des Guinéens de gagner. Sévèrement critiquée après la rencontre de jeudi face au Botswana, l'arrière-garde de l'EN doit faire preuve de vigilance, car elle aura affaire un attaquant qui est en feu depuis des mois. Vladimir Petkovic, avant de penser à marquer, doit verrouiller sa défense d'abord en mettant hors d'état de nuire Serhou Guirassy. Son coéquipier au Borussia, Rami Bensebaini, qui est suspendu pour cumul de cartons, devra certainement filer quelques conseils à ses coéquipiers en défense, lui qui le côtoie quotidiennement dans le club allemand, connaît parfaitement ses points forts et faibles. Vendredi, contre la Somalie à Kampala, le Syli National a renoué avec la victoire (0-3), un succès qui lui laisse une petite lueur d'espoir pour finir deuxième du groupe G et pouvoir jouer les

barrages pour la Coupe du monde 2026. Dans ce match, Serhou Guirassy y est allé de son petit but en ouvrant la marque et fut désigné homme du match. Afin que cet espoir prenne forme, les Guinéens, qui sont les seuls à avoir infligé une défaite aux Verts dans ces éliminatoires de la Coupe du monde (Algérie-Guinée 1-2 en juin 2024), croient en leurs chances de rééditer cet exploit. Pour ce faire, le Syli National s'appuiera, comme d'habitude sur le talent de son buteur patenté, Serhou Guirassy, le redoutable attaquant de Borussia Dortmund qui a marqué 31 buts, soit le deuxième meilleur buteur de l'année civile derrière Kylian Mbappé (36 buts), sans oublier son mémorable triplé en Ligue des champions contre le grand FC Barcelone en avril dernier, représente un véritable danger pour toutes les défenses.

« **GAGNER C'ÉTAIT IMPORTANT AVANT D'AFFRONTER L'ALGÉRIE** »

Accusant huit points de retard sur l'Algérie, qui est solidement installé dans le fauteuil de leader du groupe G, la Guinée espère réduire cet écart, ce lundi, comme l'affirme Serhou Guirassy dans une courte vidéo filmée vendredi à sa sortie du stade Nelson Mandela de Kampala. «C'est bien, on a gagné face à une belle équipe qui a joué en bloc bas. Gagner, c'est important pour nous avant d'aller affronter l'Algérie», prévient-il. Sur le plan comptable, tandis que la Guinée espère gagner pour accrocher cette deuxième place, notre Equipe nationale est dans une position très favorable pour se qualifier avant l'ultime journée des éliminatoires en octobre, surtout après la défaite du Mozambique, vendredi contre l'Ouganda (0-4), l'enjeu est simple et clair pour les Verts. il faut chercher la victoire demain en utilisant toutes les armes, notamment celle de neutraliser Serhou Guirassy, qui est l'une des clés du succès, faut-il le souligner.

LIGUE 1 MOBILIS (3^e JOURNÉE)

L'Olympique Akbou seul aux commandes

L'Olympique Akbou s'est emparé du leadership de la Ligue 1 Mobilis de football grâce au bon résultat nul qu'il a ramené samedi soir de Tizi-Ouzou, où il a tenu en échec la JS Kabylie (0-0), dans le cadre de la troisième journée, ayant vu l'USM Alger l'emporter (1-0)

Contre le Paradou AC, dans l'autre duel entre voisins. Un résultat amplement mérité pour l'OA, qui vu la physionomie de la rencontre aurait même pu l'emporter, face à des Canaris fébriles, et en manque d'inspiration sur le plan offensif. Le club de la Soummam passe désormais seul en tête, avec sept points, au moment où la JSK reste dans la deuxième partie de tableau, avec seulement deux unités au compteur. De leur côté, les Rouge et Noir ont empoché leur première victoire de la saison grâce à Khaldi, auteur d'une belle tête croisée, juste après la pause, permettant ainsi à son équipe de se hisser dans la première partie de tableau, avec quatre points, soit avec le même nombre d'unités que le CR Belouizdad, qui avait commencé par concéder l'ouverture du score devant Chekkel (34e), avant de se ressaisir et de sauver les meubles face à l'USMK, en égalisant à la 72e par l'intermédiaire de Ben Hammouda. Le bal de cette troisième journée s'était ouvert vendredi, et le CS Constantine en a été un des plus grands bénéficiaires, en rejoignant le MB Rouisset dans le peloton de tête, après l'avoir battu (2-0) dans le duel direct qui les avaient opposés au stade Chahid Hamlaoui. C'était entre autres grâce aux réalisations de Berkane (36e) et Dib (90e+1), ayant stoppé par la même occasion la bonne lancée du MBR, auteur jusque-là de deux succès consécutifs, dont un à l'extérieur. De son côté, et malgré l'avantage du terrain, le MC Oran a raté le coche face à l'ES Mostaganem, en se

contentant d'un nul vierge (0-0), qui d'ailleurs n'arrange aucune des deux équipes, car elles restent ex-aequo à la cinquième place du classement général, avec quatre points chacune. Pour sa part, la JS Saoura a réussi l'essentiel contre l'ASO Chlef, en l'emportant par la plus petite des marges possibles (1-0), dans un match disputé au stade du 20-Août 1955 de Bêchar. Une courte mais précieuse victoire, assurée dès la 22e minute de jeu par Hamia, et qui propulse la JSS dans le milieu de tableau, avec quatre points, au moment où les Chélifiens restent dans les abysses du classement, avec une seule unité au compteur. Enfin, l'ES Sétif s'est contentée nul (1-1) chez le MC El Bayadh, alors qu'elle avait commencé par mener au score, et dès la 32e minute de jeu, grâce à Zerrouki. En effet, après deux défaites consécutives et zéro point au compteur, l'équipe locale était dans l'obligation de réagir au cours de cette 3e journée, d'autant plus que le match se jouait sur son propre terrain. Ainsi, le MCEB n'a rien lâché dans ce match et a continué à attaquer, jusqu'à voir ses efforts récompensés par une égalisation méritée, signée El Orfi, juste après la pause (46e/1-1). Un résultat qui maintient l'ESS dans le ventre mou du classement, avec trois points en autant de matchs, alors que le MCEB engrange son tout premier dans cet exercice 2025-2026. Cette troisième journée se clôturera avec le déroulement du derby MC Alger - ES Ben Aknoun, qui a été reporté à une date ultérieure.



PAC 0 - USMA 1 :

Khaldi lance la saison de l'USMA

L'USMA a réalisé sa première victoire de la saison en prenant le dessus sur le Paradou sur le score d'un but à zéro. Khaldi est passé par là. Pour revenir à la physionomie du match, on assiste à une première mi-temps intense. Il y a de l'enjeu avec un niveau technique au-dessus de la moyenne. Ce sont les Pacistes qui vont ouvrir les hostilités, sur une tête de Bouzehzeh qui passera à quelques centimètres des bois de Soufi (12'). Une action dangereuse qui suscite la réaction des Rouge et Noir et c'est Khaldi qui lance la première menace sur une belle reprise de volée qui manque le cadre (14'). C'est au tour des Académiciens de revenir de nouveau à l'attaque avec deux occasions dangereuses. D'abord le tir de Lah-

mar, dévié difficilement par Soufi en corner (20'), puis le coup franc bien botté de Sokkou. Le portier usmiste se distingue par une autre bonne déviation (24'). On joue la 28e minute, Che Malone a failli ouvrir le score, sa tête heurte la transversale. Malgré ce grand nombre d'occasions franches, aucune équipe ne réussit à marquer et c'est sur le score vierge que la première mi-temps s'achève. Au retour des vestiaires, les hommes de Benchikha entreront vite dans le vif du sujet. Le corner bien botté par Benzaza trouve la tête de Khaldi qui réussit à ouvrir le score (47'). Un but qui fera réagir les Pacistes. En effet, ils vont multiplier leurs efforts, mais sans efficacité.

Billél Dziri jouera toutes ses cartes offensives, mais ses changements ne vont pas porter leurs fruits. Au moment où les Pacistes pressent, Guenaoui rate lamentablement l'occasion de doubler la mise. Bien servi par Khaldi, il se retrouve seul face au portier adverse, qui se distingue par un bon arrêt. Les Usmistes géreront avec maîtrise la suite du match et réussiront à préserver leur avantage au score jusqu'au coup de sifflet final. Victoire importante pour l'USMA qui prend plus de confiance pour la suite du parcours. Quant au Paradou, il peine à réaliser son premier succès de la saison et fait un début de parcours loin des attentes, avec deux défaites et un nul.

ESS :

Hey essuie ses premières critiques

TROIS rencontres, trois matches à 1-1 et 3 points. L'Entente de Sétif peine à amorcer et à engranger son premier succès de la saison 2025-2026. Un succès qui a été à la portée des partenaires de Madasiru Salifu vendredi après-midi à El-Bayadh face au MCEB. Après avoir presque vécu le même scénario face à l'USMK à Khenchela puis contre la JSS au stade du 8-Mai-1945 de Sétif, les Ententistes ont laissé passer une véritable chance de revenir de leur long déplacement à El-Bayadh avec les trois points de la victoire. Menant au score peu

de temps après la première demi-heure de jeu du premier half sur une réalisation de l'œuvre de Zerrouki non sans au passage rater une bonne opportunité de scorer par le biais de Ferhani dont c'est la première titularisation de la saison, les Sétifiens qui allaient bénéficier d'autres situations pour sceller définitivement le sort du match à leur actif se sont fait surprendre à peine quelques instants après la reprise de la seconde mi-temps en encaissant un but égalisateur suite à une superbe frappe d'El Orfi qui n'a laissé aucune chance au portier Bousseder qui a retrouvé sa place dans

les bois du onze de l'Aigle après son retour de la CHAN. Malgré cela, les gars d'Aïn El Fouara ont poursuivi leur mainmise sur les débats avec d'autres occasions de but, dont la plus notable est celle que Zerrouki rata, alors qu'il était idéalement placé devant les bois adverses. Un ratage lamentable qui aurait pu permettre à son équipe de repartir avec le gain du match sans que personne ne crie au scandale car il faut savoir qu'en parallèle, les joueurs du Chérif Hadjar ne se sont montrés à aucun moment dangereux. La partie se termine finalement par ce score

d'un but partout. Certes, on peut dire que c'est un bon de point pris, néanmoins force est de reconnaître que du côté d'Aïn El Fouara, on se mordent les doigts depuis le coup de sifflet de la fin du match de l'arbitre Dahar d'avoir loupé une telle opportunité pour renforcer un peu plus le compteur aux points et la confiance au sein du groupe qui va faire avec quelques soucis au cours des prochaines journées, à commencer par le rendez-vous de jeudi prochain au stade du 8-Mai-1945 de Sétif, et qui n'est autre que le big derby de l'Est face au CSC.

Anthropic a perdu le contrôle de son IA et ne sait pas comment elle fonctionne

Les modèles d'IA générative d'Anthropic impressionnent par leur efficacité. Pourtant, même leurs concepteurs admettent : personne ne comprend vraiment ce qui se passe à l'intérieur. Dario Amodei, patron d'Anthropic, le dit sans détour dans son dernier billet.

L'INFO EN 3 POINTS

Anthropic admet l'opacité des modèles IA génératifs qui évoluent sans comprendre leur fonctionnement interne. Cette complexité nuit à leur prédiction et fiabilité. Le Mystère de l'IA : Les chercheurs d'Anthropic s'efforcent de dévoiler le fonctionnement interne des modèles avec de nouvelles méthodes d'interprétabilité. Malgré les progrès, les IA de taille croissante dépassent encore la capacité des chercheurs à les comprendre pleinement. Depuis 2021, Anthropic développe des modèles d'IA générative, comme Claude, qui impressionnent par leurs capacités. Pourtant, même leurs concepteurs admettent qu'ils ne comprennent pas vraiment comment ces systèmes fonctionnent à l'intérieur. Dario Amodei, le patron d'Anthropic, l'explique clairement dans un billet récent. Il rappelle que les mécanismes internes des IA ne sont pas conçus de manière explicite, mais émergent au fil de l'entraînement, un peu comme la croissance d'une plante. Cette opacité complique la détection des erreurs ou comportements inattendus, ce qui pose un vrai problème pour la sécurité et la fiabilité. Anthropic travaille donc à mieux comprendre ces modèles, en développant des outils d'interprétabilité. Mais la tâche reste immense.

Les modèles d'IA générative restent impossibles à expliquer. Dario Amodei ne se défait pas. Il écrit : « Les personnes extérieures au domaine sont souvent surprises et alarmées d'apprendre que nous ne comprenons pas le fonctionnement de nos propres créations d'IA. Leur inquiétude est justifiée : ce manque de compréhension est sans précédent dans l'histoire de la technologie ». Il compare les IA génératives à des plantes : « Nous définissons les conditions générales qui orientent et façonnent la croissance, mais la structure exacte qui en émerge est imprévisible et difficile à comprendre ou à expliquer ».

Un logiciel classique fonctionne autrement. Un développeur sait pourquoi son code affiche un bouton ou déclenche une action. Avec l'IA générative, tout devient flou. « Lorsqu'un système d'IA générative fait quelque chose, comme résumer un document financier, nous n'avons aucune idée, à un niveau spécifique ou précis, des raisons de ses choix – pourquoi il choisit certains mots plutôt que d'autres, ou pourquoi il commet parfois une erreur malgré son exactitude habituelle » explique l'ancien de chez OpenAI. Les modèles traitent des matrices de milliards de nombres. Ils prennent des décisions, mais personne ne sait vraiment comment.

Cette opacité inquiète les chercheurs, à l'instar de Chris Olah chez Anthropic.



« Notre incapacité à comprendre les mécanismes internes des modèles nous empêche de prédire de manière significative de tels comportements et, par conséquent, de les exclure ». Même les filtres de sécurité ne suffisent pas. Les IA trouvent parfois des moyens de contourner les règles, ou génèrent des réponses inattendues. Les risques restent difficiles à cerner, car il manque des preuves directes : « Nous ne pouvons pas “prendre les modèles en flagrant délit” en train de nourrir des pensées trompeuses et avides de pouvoir. Il ne nous reste que de vagues arguments théoriques », ajoute-t-il.

L'interprétabilité mécaniste avance, mais le mystère persiste. L'équipe veut comprendre ce qui se passe à l'intérieur de ses modèles. Dario Amodei raconte : « Depuis plusieurs années, nous (Anthropic et le secteur en général) tentons de résoudre ce problème, de créer l'équivalent d'une IRM extrêmement précise et exacte qui révélerait pleinement le fonctionnement interne d'un modèle d'IA ». Les débuts de l'interprétabilité mécaniste remontent aux modèles de vision. Les chercheurs ont trouvé des neurones qui détectent des objets simples, comme une voiture ou une roue. Chez Anthropic, ils cherchent à appliquer ces méthodes aux modèles de langage.

Le résultat donne quelques neurones interprétables, mais surtout un chaos de concepts entremêlés. « Nous avons rapidement découvert que si certains neurones étaient immédiatement interprétables, la grande majorité était un pastiche incohérent de nombreux mots et concepts différents. Nous avons appelé ce phéno-

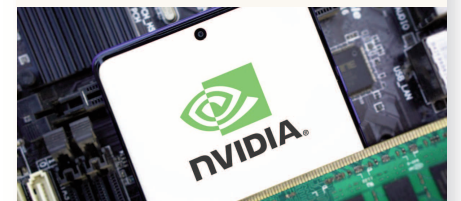
mène “superposition” ». Pour avancer, l'équipe utilise des autoencodeurs clairs. Cette technique permet d'isoler des combinaisons de neurones qui correspondent à des idées plus précises.

« Nous avons pu trouver plus de 30 millions de caractéristiques dans un modèle commercial de taille moyenne (Claude 3 Sonnet) ».

Une fois ces caractéristiques repérées, l'équipe peut jouer avec. Dario Amodei donne un exemple : « Nous avons utilisé cette méthode pour créer “Golden Gate Bridge”, une version d'un modèle d'Anthropic où la caractéristique “Golden Gate Bridge” était amplifiée artificiellement, ce qui a conduit le modèle à devenir obsédé par le pont, l'évoquant même dans des conversations sans rapport ». Les chercheurs suivent aussi des groupes de caractéristiques, appelés circuits, qui montrent comment le modèle relie les idées pour aboutir à une réponse. « Trouver et identifier 30 millions de caractéristiques constitue une avancée significative, mais nous pensons qu'un modèle, même de petite taille, pourrait contenir un milliard de concepts, voire plus », nuance le papa de Claude.

La course continue. Les modèles grossissent, les concepts se multiplient. « Le domaine de l'IA dans son ensemble est plus avancé que nos efforts en matière d'interprétabilité et progresse lui-même très rapidement. Nous devons donc agir vite si nous voulons que l'interprétabilité mûrisse suffisamment pour avoir de l'importance ». Conclut Dario Amodei. Chez Anthropic, la recherche avance, mais le mystère reste entier.

Moins d'une semaine après le précédent, NVIDIA lance un second hotfix pour les pilotes GeForce 576.02



UN SECOND correctif en à peine une semaine : la folle série se poursuit pour NVIDIA et les pilotes graphiques 572/576. Sale temps pour les GeForce. Les soucis se suivent et se ressemblent pour NVIDIA avec la branche de pilotes graphiques 572/576 mise en place pour accompagner la sortie des différentes déclinaisons de GeForce RTX série 50. Seulement une semaine après la sortie d'un premier hotfix pour les pilotes 576.02 lancés avec la GeForce RTX 5060 Ti, NVIDIA distribue déjà un second correctif afin de revenir sur des bugs plus ou moins gênants sur un petit paquet de jeux.

« Debout les campeurs et haut les coeurs... »

Du 30 janvier dernier – date de la sortie des GeForce RTX 5080 et RTX 5090 – à hier, 28 avril, NVIDIA a déployé la bagatelle de sept versions de pilotes. Un chiffre anormalement élevé, même pour une période de lancement. Une nouvelle génération de cartes graphiques s'accompagne effectivement toujours d'une ribambelle de nouveaux pilotes car il faut bien prendre en compte chaque nouvelle référence tout en continuant à assurer la suivi classique qui, de toute façon, apporte toujours son lot de nouveaux pilotes quasi mensuels. Pour autant, la période est compliquée pour NVIDIA qui n'arrive pas à retrouver la sérénité qui la caractérise habituellement pour tout ce qui concerne le logiciel. Pendant des années, les pilotes GeForce ont effectivement été synonymes de stabilité et de confort, prenant le contre-pied des concurrents Intel et, surtout, AMD. Aujourd'hui, les choses semblent bien différentes et juste une semaine après la sortie d'un premier hotfix pour les pilotes 576.02, voici que NVIDIA en diffuse déjà un second.

Android 16 aura droit à son propre événement juste avant Google I/O

GOOGLE annonce un événement spécial centré sur Android, baptisé « The Android Show: I/O Edition », prévu le 13 mai 2025, soit une semaine avant sa conférence annuelle Google I/O. Google I/O 2025 débute le 19 mai prochain, et sera sans aucun doute l'occasion pour le moteur de recherche d'effectuer de très nombreuses annonces

concernant l'ensemble de ses services et produits. L'annonce des nouveautés de la prochaine mise à jour majeure d'Android représentait généralement l'un des temps forts des précédentes éditions, mais les choses ont évolué depuis quelques années déjà, reléguant le vénérable système d'exploitation mobile au second plan. Google va cette année lui redonner un petit coup de projecteur en avançant sa présentation d'une semaine, lors d'un événement rien que pour lui. Plutôt que quelques minutes en fin de conférence Google I/O, Google va

proposer « The Android Show: I/O Edition », une émission vidéo qui sera diffusée en ligne sur YouTube et le site officiel d'Android. Il sera animé par Sameer Samat, président de l'écosystème Android chez Google. Cet événement permettra de présenter les dernières évolutions d'Android 16 et de préparer le terrain pour les annonces plus larges prévues lors de Google I/O. The Android Show est un programme qui existe déjà depuis longtemps, mais qui est davantage orienté vers les développeurs.

Lenovo installe la plus grosse des puces mobile AMD "Fire Range" dans son nouveau Legion Pro 7

Avis aux amateurs de gros PC portables gaming sous processeur AMD. Lenovo annonce cette semaine, à l'occasion de l'IFA 2025, une nouvelle version de son Legion Pro 7, équipée cette fois d'une puce AMD « Fire Range ». Ce nouveau modèle arrivera cet automne à un prix... disons tempéré.



Nous vous parlions en janvier des nouveautés gaming de Lenovo au CES 2025. En ce jour d'ouverture de l'IFA, à Berlin, le constructeur chinois annonce une nouvelle mouture de son PC portable gaming Legion Pro 7. Lancé initialement en début d'année sous processeurs Intel Arrow Lake HX, l'appareil se déclinera donc prochainement en version AMD « Fire Range », avec de grosses performances à la clé et un système de refroidissement qu'on nous promet évidemment solide.

AMD Ryzen 9 9955HX3D et RTX 5080 au programme

En l'occurrence, Lenovo mise sur son

dispositif Legion Coldfront. Articulé autour de trois ventilateurs et d'une chambre à vapeur, ce dernier est censé être capable de dissiper jusqu'à 275 W de TDP global sans broncher.

De quoi gérer sans sourciller le processeur Ryzen 9 9955HX3D (oui, c'est long) que ce nouveau Legion Pro 7 peut combiner, au maximum, à une RTX 5080 elle-même configurée en 175 W (150 W de base + 25 W via Dynamic Boost). Cette configuration devrait lui permettre de rivaliser avec certaines des meilleures machines d'ASUS, MSI ou HP, pour n'en citer que quelques unes. Ce nouveau Legion Pro 7 AMD pourra d'ailleurs compter en parallèle sur un

maximum de 32 Go de RAM (DDR5 à 5600 MHz) et 2 To de SSD (PCIe Gen 5 au format M2 2280), et sur un écran OLED dans sa meilleure configuration.

La crème de la crème de chez Lenovo
Car côté affichage, Lenovo ne lésine pas non plus. L'engin peut en effet s'équiper au maximum d'une dalle OLED QHD+ de 16 pouces, G-Sync, montant à 240 Hz et couvrant intégralement le spectre DCI-P3. Pour alimenter tout ça, le Legion Pro 7 conserve une batterie de 99,9 Wh, soit le maximum autorisé sur PC portable, et s'équipe d'un gros bloc secteur de 400 W.

Les dimensions de l'appareil sont par

contre « raisonnables » pour une machine de cette pointure, avec 364,3 x 275,9 x 26,6 mm (au point le plus épais) pour 2,7 kg sur la balance. Mentionnons enfin la présence d'un modem Wi-Fi 7 / Bluetooth 5.4 et d'une sélection de connectiques a priori suffisante... en dépit d'une absence de port USB4 ou de lecteur de cartes SD.

On y retrouve en effet deux ports USB-C 3.2, trois ports USB-A 3.2, une sortie HDMI 2.1, une prise casque et un port Ethernet.

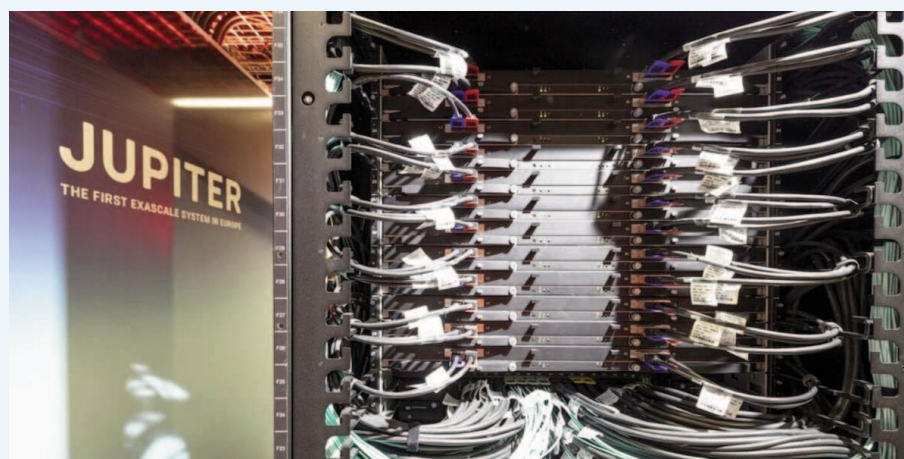
Ce nouveau Lenovo Legion Pro 7 AMD Fire Range arrivera en France courant octobre, précise la marque, à partir de 2899 euros.

Jupiter, premier système européen capable d'un milliard de milliards d'opérations par seconde

EN FRANCHISSANT le seuil exaflopique, le supercalculateur Jupiter devient le premier système européen capable d'effectuer plus d'un milliard de milliards d'opérations par seconde. La Commission européenne a officiellement confirmé l'exploit. Jupiter a franchi la barre symbolique d'un exaflop et traite désormais 10¹⁸ opérations chaque seconde. Au niveau mondial, trois machines américaines le devancent encore car El Capitan, Frontier et Aurora lui laissent la quatrième place. Pour visualiser sa puissance, imaginez un million de smartphones modernes qui calculeraient ensemble. L'Europe entre enfin dans le club très fermé des supercalculateurs exaflopiques, après les États-Unis et la Chine.

500 millions d'euros pour rattraper le retard européen

Deux partenaires ont financé Jupiter avec l'Union européenne et l'Allemagne, via leur entreprise commune EuroHPC. Le budget total atteint 500 millions d'euros.



ros. Eviden a développé la machine dans ses ateliers d'Angers avant de l'installer à Jülich, en Allemagne. À l'intérieur, 24 000 processeurs graphiques Nvidia équipent la partition Booster. Côté environnement, Jupiter impressionne autant que par ses calculs. Seules des énergies renouvelables l'alimentent. Un système de refroidissement à eau chaude breveté optimise sa consommation. Le classement Green500 le place donc en tête mondiale pour l'efficacité énergétique.

« Avec JUPITER, l'Europe devient le foyer de l'ordinateur le plus puissant d'Europe

et le quatrième plus puissant du monde », déclare Henna Virkkunen, vice-présidente exécutive chargée de la souveraineté technologique. Allez, samut la dépendance totale envers les autres puissances technologiques.

Des prévisions météo au kilomètre près et des IA européennes

Plusieurs domaines scientifiques vont changer d'échelle grâce à Jupiter. En météorologie, les chercheurs modéliseront désormais le climat et les phénomènes météo au kilomètre près. Canicules, tempêtes violentes et inondations

verront leurs prévisions gagner en précision. Jupiter va aussi muscler l'IA européenne. La future AI Factory (JAIF) s'appuiera sur sa puissance pour développer des modèles linguistiques européens d'IA générative. Start-ups, industriels et laboratoires européens accéderont enfin aux ressources informatiques nécessaires pour leurs propres créations. Autre bénéficiaire avec les neurosciences. Jupiter permettra d'explorer plus finement le cerveau humain et de mieux cerner les maladies neurodégénératives comme Alzheimer.

Comme l'explique Ekaterina Zaharieva, commissaire aux start-ups, à la recherche et à l'innovation, « JUPITER renforce la souveraineté numérique de l'Europe, accélère la découverte et veille à ce que les ressources informatiques les plus puissantes et les plus durables soient mises à la disposition de nos chercheurs ». Déjà, EuroHPC a retenu 13 projets d'usines d'IA à travers l'Europe. Le 30 juin 2025, 76 candidatures sont même arrivées sur le bureau de la Commission pour créer des gigafactories d'IA dans 16 États membres. Ces installations vont développer, entraîner et déployer des modèles d'IA géants comptant des centaines de trillions de paramètres.

Mickey Mouse a été interdit en Roumanie en 1935 parce que les autorités pensaient qu'il faisait peur aux enfants!



EN 1935, les autorités roumaines ont banni des cinémas le personnage le plus célèbre de Disney, Mickey Mouse. Selon eux, une grande souris qui parle terrifierait les enfants ! Autre fait, en Italie et avec la montée du fascisme, Mussolini a interdit toute littérature étrangère pour enfants, à l'exception de Mickey Mouse. Le gouvernement a soutenu que la raison pour laquelle Mickey, et seulement Mickey, n'a pas été censuré était qu'ils «ont reconnu le mérite artistique» du travail de Disney. Mais la réalité était complètement différente. Il s'est avéré que les enfants de Mussolini adoraient Mickey, et cela a réussi à le sauver des censeurs italiens.

L'université d'Oxford est plus ancienne que l'Empire Aztèque.



L'UNIVERSITÉ d'Oxford est très vieille, elle est même plus ancienne que la civilisation Aztèque, le peuple amérindien du groupe nahua au Mexique.

L'enseignement a commencé à l'Université d'Oxford en 1096 et s'est développé rapidement à partir de 1167 quand Henri II a interdit aux étudiants anglais d'aller à l'Université de Paris tandis que la fondation du Tenochtitlán qui a marqué le début de la civilisation aztèque s'est déroulée en 1325.

Cela signifie que l'Université anglaise est plus ancienne que l'Empire Aztèque de 200 ans.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Le baptême de ce yacht de 24 mètres a tourné court, mardi 2 septembre 2025. Le bateau à près d'un million d'euros s'est couché sur le flanc et a sombré alors qu'il venait à peine d'être mis à l'eau, au large de la Turquie. Son propriétaire a regagné la côte... à la nage.

La première sortie en mer du « Dolce Vento » a tourné au naufrage... La scène, filmée par un témoin, s'est déroulée mardi à environ 200 mètres des côtes turques. Le moins que l'on puisse dire est que le test en conditions réelles de ce yacht flambant neuf – d'une valeur flirtant avec le million d'euros – n'aura pas été concluant : le bateau grand luxe de 24 mètres de long n'a pas flotté plus de 15 minutes... Voici les images :

4 hommes à la mer
Ce naufrage express a eu lieu aux environs de 14 h 30, dans une mer calme, sur la côte de Zonguldak (Turquie). Le propriétaire du bateau, le

Un yacht flambant neuf chavire 15 minutes après sa mise à l'eau... sur une mer plate

capitaine et deux membres d'équipage se trouvaient à bord. Ils n'ont eu d'autre choix que de se jeter à l'eau et de regagner la rive à la nage. Tous sont indemnes, rapporte le New York Post. Le « Dolce Vento » venait tout juste d'être livré à son propriétaire, il s'est enfoncé lentement dans les profondeurs de la mer Noire. Les gardes-côtes ont établi un périmètre de sécurité autour de l'épave. Pourquoi ce yacht flambant neuf a-t-il chaviré à peine un quart d'heure après sa mise à l'eau ? La question reste ouverte. Des témoins évoquent la piste d'un mauvais équilibrage, avec des charges mal réparties à bord. Des inspections techniques sont en cours.



“Elles sont entrées dans ma tente et m’ont attrapé par la tête” : il se libère des mâchoires d’hyènes lors d’un EVG

LE SILENCE de la nuit africaine est percé par des cris assourdissants. Sous la tente de Nicolas Hohls, 27 ans, une scène terrifiante, digne d'un film d'horreur : deux hyènes se jettent sur lui pendant son sommeil. Le Sud-Africain se retrouve alors en plein combat, où seuls son instinct et sa volonté brute le maintiennent en vie. Le 30 août, Nicolas et son père, Colin, arrivent dans un camping près de la plage de Cape Vidal, dans le vaste parc humide d'iSimangaliso, pour un enterrement de vie de garçon. C'est un endroit idyllique qu'ils fréquentent régulièrement depuis que Nicolas est âgé de six ans.

L'ATTAQUE

Ils pêchent la journée, et mangent et boivent le soir. Vers une heure du matin, il se glisse dans sa tente, épuisé, laissant la fermeture éclair légèrement ouverte pour laisser entrer l'air frais. Une demi-heure plus tard, Nicolas reçoit une visite pour le moins inattendue. Deux hyènes s'introduisent dans sa tente par la petite ouverture. Et attaquent le jeune homme. “L'un me mordait la cheville, l'autre me tenait la tête

dans sa gueule. Quand j'ai compris ce qui se passait, j'ai réagi instinctivement. Je savais que je devais me battre pour survivre”, raconte Nicolas au magazine People. Après avoir libéré sa tête et sa cheville des mâchoires des animaux, il riposte. “J'ai attaqué leurs points faibles. J'ai enfoncé mes doigts dans les yeux de l'une et ma main dans la gorge de l'autre.” La lutte dure environ une minute.

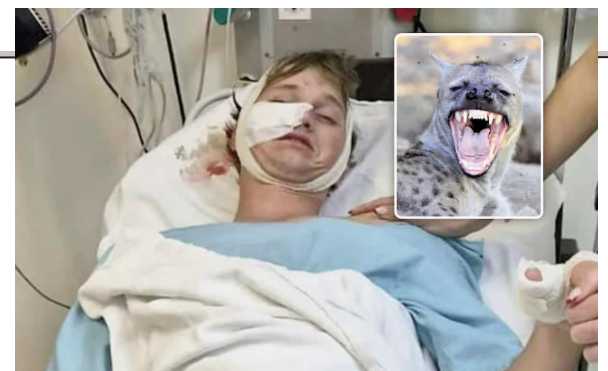
LE PÈRE AU SECOURS

Ses cris réveillent son père, Colin, qui dormait dans une autre tente. “Mon père m'a trouvé dans une mare de sang, m'a tiré dans la voiture et m'a conduit directement à l'hôpital”, raconte Nicolas.

Sur place, les médecins lui posent une trentaine de points de suture à la tête, à la main et à la joue. Sa cheville et sa cuisse présentent également de profondes morsures, mais aucun os n'est fracturé.

RECONNAISSANT D'AVOIR SURVÉCU

Nicolas se rétablit actuellement. Les médecins estiment



que cela prendra environ un mois. “Ça va déjà beaucoup mieux. Les médecins sont satisfaits de mes progrès et je ne vois aucun signe d'infection.” Ce Sud-Africain, qui campe à Cape Vidal depuis son enfance, garde les pieds sur terre : “Que la tente soit ouverte ou non, ces hyènes auraient trouvé un moyen d'entrer. Je suis simplement content d'avoir eu la force de me défendre.” Pour l'instant, il a mis sa vie sur pause. “J'ai besoin de me reposer et de laisser mon corps guérir. Mais le plus important, c'est que je suis toujours en vie.”

La vague "scélérate" la plus extrême jamais observée a été mesurée par hasard au large du Canada



Une vague géante, mesurée par hasard au large du Canada, s'est révélée être la vague "scélérate" la plus extrême jamais observée. Les scientifiques cherchent désormais à éclairer le phénomène.

Au cœur du mois de novembre 2020, au large de l'île de Vancouver (Canada), une vague géante a soudain surgi de nulle part. Une bouée, destinée à effectuer des relevés de données, se trouvait, par un incroyable hasard, exactement sur son passage, et s'est faite empor-

ter à plus de 17,6 mètres de hauteur, soit l'équivalent d'un immeuble de quatre étages.

Le dispositif venait alors d'enregistrer ce qui s'est révélé être, d'après une analyse des résultats récemment publiée, la vague scélérate la plus extrême jamais observée. Sans cette bouée, les scientifiques n'auraient jamais eu connaissance d'un tel événement, qui ne se produirait, selon les estimations, qu'une fois tous les 1 300 ans.

Un écart de taille

Une vague "scélérate" est une vague dont la hauteur est plus de deux fois supérieure à celle des vagues qui l'entourent. En 1995, par exemple, la vague Draupner, détectée au large de la Norvège, mesurait 25,6 mètres, tandis que ses voisines ne dépassaient pas les 12 mètres. La vague mesurée au Canada n'est donc pas la plus

haute jamais enregistrée, mais son écart de taille avec celles qui l'entouraient est sans précédent : elle est apparue trois fois plus grande que la moyenne.

Contrairement aux tsunamis, qui se forment généralement à proximité des côtes, les vagues scélébrates font partie intégrante du train d'ondes océanique. Considérées comme des phénomènes rares et isolés, elles sont extrêmement difficiles à observer, et donc à prévoir, compte tenu de l'immensité des océans et de la vitesse à laquelle les vagues naissent et se dissipent.

Surveiller les géantes des océans

Pour mieux comprendre leur formation, une dizaine de bouées similaires à celle ayant permis la détection de la vague scélérate canadienne ont été déployées au large par l'institut de recherche Marine-Labs.

Les informations collectées par ce biais pourraient aussi permettre de mieux anticiper leur apparition.

Longtemps considérées comme une simple légende de marins, les vagues scélébrates peuvent causer des dégâts considérables, même loin des terres. Elles représentent un réel danger pour les parcs éoliens en mer, les plateformes pétrolières et les navires en mer.

Dans un contexte de changement climatique, le développement d'un système de prédiction revêt une importance capitale. Une étude menée en 2020 prévoit en effet une augmentation significative de la hauteur des vagues du Pacifique Nord dans les prochaines années. La vague canadienne, dite d'Ucluelet, désormais considérée comme la vague scélérate la plus extrême jamais enregistrée, ne devrait donc pas conserver son titre bien longtemps.

Deux chaudrons bouillonnants de lave volcanique menacent la ville de Goma, en RDC

EN RÉPUBLIQUE démocratique du Congo, les lacs de lave des volcans Nyiragongo et Nyamuragira offrent un spectacle saisissant. Le danger est pourtant bien réel pour les habitants de la ville de Goma, qui vivent au pied de ces volcans parmi les plus actifs d'Afrique.

À 3470 m d'altitude, le cœur du volcan Nyiragongo se révèle : au fond de son cratère, une mare de lave en fusion, frémissante, se meut sans interruption. Ce phénomène, appelé "lac de lave", est fréquemment observable en République démocratique du Congo, un pays à forte activité volcanique.

Avec son voisin, le Nyamuragira (3 058 m d'altitude), situé à une dizaine de kilomètres au nord, le volcan compte parmi les plus actifs et les plus meurtriers d'Afrique. À eux deux, ils cumulent plus d'une soixantaine d'épisodes d'activité depuis 1900, soit environ 40% des érup-



tions volcaniques enregistrées sur le continent. Un fait étonnant, car le Nyiragongo et le Nyamuragira n'ont pas les mêmes caractéristiques.

La vallée du Grand Rift, une zone d'activité volcanique intense

Le premier est un stratovolcan, à la forme plutôt raide et haute, doté d'un cratère étroit. Il est donc plus propice aux éruptions explosives et aux jaillissements de lave qu'à la formation d'un lac. À l'inverse, le second, volcan bouclier large et plat, se transforme rapidement en vasque pour une lave en stagnation. Pourtant, le lac de lave situé au sommet du Nyiragongo a été, à plusieurs reprises, le plus grand de la planète, selon une étude de 2021 reprise

par Live Science. Selon cette étude, les deux volcans se sont formés il y a environ 12 000 ans, lors d'une période de forte activité sismique dans la vallée du Grand Rift. Cette zone d'Afrique de l'Est est à la croisée de plusieurs plaques tectoniques. Ils sont donc étroitement liés et entrent souvent en éruption simultanément. Depuis dix ans, le volcan Nyamuragira a connu trois grandes éruptions : une de juin 2014 à mai 2016, une de novembre 2016 à mai 2017 et la dernière, commencée en avril 2018, est toujours en cours. Le Nyiragongo, quant à lui, est en éruption depuis mai 2002.

Goma, la ville aux deux volcans

Les deux volcans sont situés à proximité de la ville de Goma, qui compte plus d'un million d'habitants, et représentent un danger de taille. En janvier 1977, par exemple, le flanc du volcan Nyiragongo s'est fissuré et le lac de lave s'est vidé à une vitesse vertigineuse, dévalant les pentes abruptes du volcan. 22 millions de mètres cubes de lave, l'équivalent de plus de 8 000 piscines olympiques, se sont déversées sur les villages environnants en

moins d'une heure, provoquant la mort de 2 000 personnes. L'événement s'est produit à nouveau en 2002 : cette fois, la coulée a détruit 1/5e de Goma et laissé 120 000 habitants à la rue.

Est-il possible d'anticiper les éruptions ? Certains scientifiques avancent une hypothèse : plus le lac de lave est haut et plus la quantité accumulée est importante, plus la pression exercée sur les parois du volcan est forte et donc le risque de fissure et d'éruption, plus élevé. Ces signes demeurent néanmoins difficiles à observer.

"Le souffle du Diable"

Les deux volcans libèrent également une quantité importante de gaz, soufre ou dioxyde de carbone (CO₂), aux conséquences durables sur la santé des habitants de la région. Le Nyiragongo laisse échapper continuellement de son cratère une grande fumée blanche, inodore, surnommée "mazuku" ou "souffle du Diable" en swahili, la langue majoritairement parlée dans la région, très concentrée en CO₂.

Sa toxicité retarde souvent le retour des habitants dans les territoires dévastés après une éruption.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité - Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Constipation de l'enfant



La constipation est un trouble digestif pouvant être très gênant et douloureux chez l'enfant. La mauvaise qualité des selles et les maux de ventre sont les symptômes les plus courants rencontrés chez ces jeunes sujets. Une révision de l'alimentation peut s'avérer nécessaire pour rétablir le transit intestinal mais pas seulement. Parfois, des changements survenus dans le cadre familial peuvent être à l'origine de ces troubles digestifs. La constipation est responsable de jusqu'à 5% des consultations chez le pédiatre.

appels sur la digestion des aliments

La digestion des aliments est un processus débutant au niveau de la bouche par la mastication. Ces aliments descendent ensuite au niveau de l'œsophage puis atteignent l'estomac.

Une fois arrivés dans l'estomac, les aliments subissent une première digestion. Ensuite, ils traversent l'intestin grêle puis le côlon où certains nutriments nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme vont être absorbés. C'est au cours du passage dans le tube digestif, que les aliments ingérés vont être dégradés par la flore intestinale. Ainsi, les résidus issus de cette digestion vont constituer les selles.

Le besoin de déféquer est provoqué par la pression exercée sur le rectum par les matières fécales. En se contractant, le côlon et les muscles abdominaux permettent l'expulsion.

Caractéristiques de la constipation

Définition

La constipation est un phénomène courant chez les enfants mais décrite différemment suivant leur âge.

Chez les nourrissons par exemple, elle se caractérise par du retard ou des difficultés à évacuer les selles pendant au moins un délai d'1 mois et de 2 mois pour des enfants plus âgés.

Le retard en question est dû à la progression trop lente des selles jusqu'au côlon qui est l'organe fondamental assurant la bonne évacuation des selles.

La vitesse du transit intestinal est variable selon l'âge du sujet.

Plus l'enfant grandit, plus le nombre de selles diminue en raison de l'augmentation de la taille de son tube digestif avec le temps.

En règle générale, chez le nourrisson (au biberon) l'émission des selles est estimée à moins d'une fois par jour tandis que chez le nourrisson allaité au sein, cette fréquence est plutôt très variable. Une fois que l'enfant est devenu plus grand, au moins 3 selles par semaine sont attendues.

Dans tous les cas, les bébés de moins de 2 mois sont rarement constipés. Ce sont surtout les sujets de 6 mois à 4 ans qui sont le plus souvent touchés par ce type d'affection intestinale.

Néanmoins, même si le nombre de selles diminue, il se peut que l'enfant aille très bien tant que les selles restent molles et qu'il n'y a pas de symptômes modifiant son comportement général.

Une perturbation de l'émission des selles (tendant à s'allonger) ou un changement observé au niveau de la consistance sont les 2 grands critères permettant de parler de constipation chez un sujet.

En effet, les selles sont plus dures et parfois plus importantes que d'habitude, provoquant des maux de ventre, voire parfois des vomissements.

Cette constipation peut être soit : Occasionnelle ; Chronique (lorsque les symptômes durent plus de 6 mois).

La détection chez l'enfant

De manière générale, plusieurs signes peuvent alerter les parents lorsque leur enfant est confronté à une constipation :

La production de selles difficiles à éliminer : soit elles sont dures et petites, soit de taille plus importante, entraînant des douleurs abdominales lors de la défécation Une alternance entre selles liquides et selles dures : on parle aussi de « fausse diarrhée sur constipation » ;

L'émission de selles quotidiennes mais en quantité insuffisante, par rapport à l'apport alimentaire ; La difficulté de déféquer malgré l'envie d'aller à la selle pour l'enfant ;

La présence de selles anormalement dures pendant plusieurs jours ;

Un manque soudain d'appétit, douleurs au niveau de l'estomac, ballonnements au niveau du ventre.

A l'âge des nourrissons, les symptômes caractérisant un état de constipation sont de préférence la dureté des selles (de la taille d'une bille) et les efforts que fait le nourrisson pour les éliminer.

Chez les enfants plus âgés, ce sont surtout des selles espacées dans le temps et de consistance dure qui traduisent une constipation.

Les causes de la constipation

La constipation fonctionnelle

Chez 95% des enfants, la constipation est souvent liée à des problèmes alimentaires et comportementaux (stress, apprentissage de la propreté). Bien que ces épisodes de constipation rendent difficile le quotidien de ces jeunes sujets, ce problème reste plutôt bénin dans la plupart des cas. Aucune lésion de l'intestin ou de maladie grave ne sont à signaler : cette constipation est dite fonctionnelle.

Plusieurs comportements naturels favorisent son déclenchement :

Un apport hydrique insuffisant ; La prise de certains médicaments ; Un changement de cadre de vie ; Un stress émotionnel ou physique ; Une mauvaise installation de l'enfant sur les toilettes ; Un apprentissage de la propreté mal conduit ou trop précoce.

La constipation organique

Dans les 5% restants, ce phénomène sous-tend une complication bien plus grave, touchant souvent les nourrissons dès leur plus jeune âge, soit peu de temps après la naissance ou durant les premiers mois de la vie. Cette constipation est plutôt liée à un trouble physique, un médicament ou bien même une toxine.

On parle ainsi de constipation organique.

Ces causes sérieuses de constipation organique peuvent être liées à :

La maladie de Hirschsprung : une innervation inappropriée du gros intestin ; Une malformation congénitale de l'anus ou du sphincter de l'enfant ; Une maladie endocrinienne (troubles hormonaux entraînant une hypothyroïdie) ou neurologique (atteinte de la moelle épinière) ; Une mucoviscidose ; Une intoxication à certaines toxines comme le plomb ou bien le botulisme ; Des médicaments comme les analgésiques puissants appelés opioïdes ;

Evolution de la constipation

Même si une meilleure hygiène de vie associée à un traitement médicamenteux peut permettre d'arrêter la constipation chez l'enfant, des complications peuvent néanmoins se présenter dans quelques cas :

L'installation d'une occlusion intestinale ; La présence de fissures anales accompagnée de pertes de sang (sur papier ou dans les toilettes) et de pleurs quand l'enfant va à la selle ;

Des infections urinaires répétées, souvent chez les petites filles et conduisant à des sensations de brûlure. En effet, lorsque les selles stagnent dans le rectum, cela favorise la prolifération de microbes et donc les infections.

Des difficultés à uriner, liées à une compression des voies urinaires exercée par la quantité de selles stockées dans le rectum. Une incontinence fécale ; Un prolongement de la constipation jusqu'à l'âge adulte.

Traitement de la constipation

Le traitement de la constipation va dépendre de l'âge de l'enfant ainsi que du type de constipation auquel il est confronté. Ainsi, en cas de constipation dite fonctionnelle, le médecin traitant ou le pédiatre va commencer par ré-ajuster l'équilibre alimentaire de l'enfant en fonction des résultats fournis lors de l'interrogatoire.

Des conseils relatifs à l'hygiène de vie sont aussi fournis aux parents afin d'améliorer le confort de leur enfant.

Si ces mesures ne suffisent pas alors un traitement médicamenteux peut être mis en place sous l'une de ces formes :

Des médicaments osmotiques doux permettant d'hydrater et de ramollir les selles Des lubrifiants (huile de paraffine par exemple) permettant de favoriser le passage anal, surtout lorsqu'il existe des fissures, Des suppositoires (utilisation restant exceptionnelle) : déclencher la défécation en début de traitement ;

Le recours à un lavement (rarement exploité) : permettre l'évacuation des selles qui ont longuement stagné dans le côlon.

En cas de constipation dite organique, soit liée à une pathologie grave, le traitement instauré va permettre d'éradiquer la cause de la maladie et pas seulement les symptômes que rencontre l'enfant.

De façon générale, l'adoption d'une bonne hygiène de vie est primordiale pour éviter ce genre de trouble digestif.

Un régime alimentaire diversifié, riche en fibres, un abreuvement suffisant ainsi que la pratique d'une activité physique quotidienne sont des éléments majeurs à prendre en compte pour rester en forme et lutter efficacement contre la constipation.

Dents de lait

LES DENTS de lait apparaissent progressivement chez le nourrisson. La première poussée dentaire survient entre l'âge de 4 et 7 mois. Toutes les dents de lait sont installées avant l'âge de trois ans.

Les poussées dentaires sont généralement à l'origine de plusieurs désagréments passagers chez le nourrisson : douleur, salivation, insomnie, fièvre, etc.

Pour soulager la poussée dentaire, plusieurs mesures sont conseillées comme

l'anneau de dentition ou le paracétamol en cas de douleur ou fièvre.

Les dents de lait ont un rôle primordial car elles assurent le développement des dents définitives et sont indispensables pour manger et parler.

Il est important d'en prendre soin, en évitant notamment certains comportements (sucrer le pouce ou la tétine) et les caries. L'adoption de bonnes habitudes dentaires dès le plus jeune âge est indispensable pour la prévention des caries.

Définition et symptômes des dents de lait Qu'est-ce que c'est ?

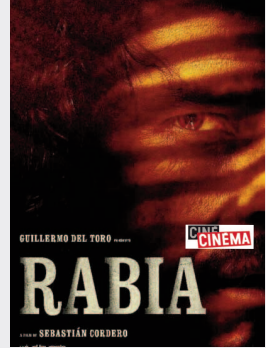
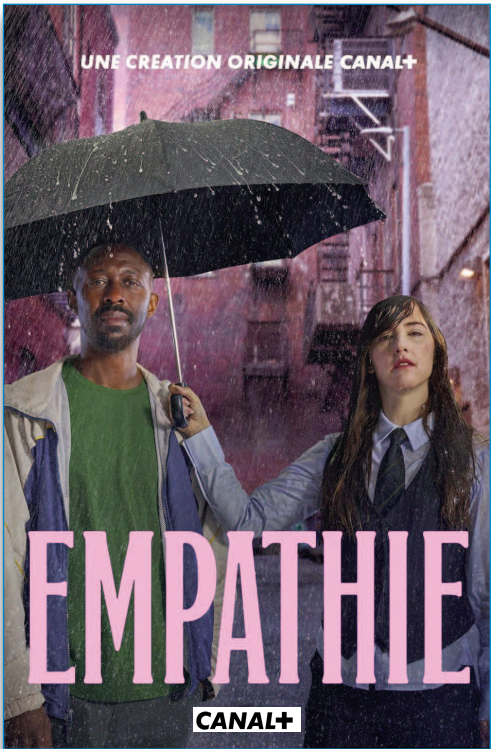
Lorsque les dents de lait ou premières dents poussent, on parle de « poussée dentaire ».

En effet, les dents prennent naissance dans l'os de la mâchoire. Elles en sortent progressivement pour ensuite traverser la gencive et être visibles dans la bouche. La progression se poursuit jusqu'à ce que la totalité de la dent soit visible.

Les dents de lait débutent leur formation

durant la grossesse. Ce qui explique pourquoi certains médicaments sont déconseillés lors de la grossesse et de l'allaitement car ils peuvent avoir des conséquences néfastes sur la dentition de l'enfant.

La première dent de lait perce généralement aux alentours des 4 à 7 mois. Chez certains enfants, elle apparaît plus tôt, tandis que chez d'autres, elle survient plus tard. Il arrive parfois que des nourrissons aient déjà une dent ou deux à la naissance.



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Série de suspense - France 2024 Rien ne t'efface	TF1
21h00	Série policière Allemagne - 2025 Surface	2
21h00	Téléréalité France - 2025 L'amour est dans le pré	6
21h00	Série humoristique Canada - 2024 Empathie	CANAL+
20h50	Film d'action Etats-Unis - 2011 Mission impossible : Protocole fantôme	W9
20h50	Thriller Etats-Unis - 2017 It Comes at Night	CINE + FRISSON
21h00	Série humoristique France Kaamelott	6ter
21h00	Drame France - 2024 Pas de vagues	CINE + PREMIER
21h50	Golf Golf : Open de Memphis	CANAL+ SPORT
21h00	Thriller Espagne - Colombie 2012 Rabia	CINE + CINEMA
20h50	Film d'aventures France - 2018 Mia et le lion blanc	CANAL+ family
21h10	Film fantastique Etats-Unis - 2022 Black Panther : Wakanda Forever	TMC

21h00

la chaine

CANAL+
SERIES



Série humoristique (Grande-Bretagne- 2023)
Saison 1 - Épisode 1

Such Brave Girls

Deb, une mère célibataire, se débat pour maintenir l'équilibre de sa famille alors qu'elle élève ses deux filles adolescentes, Josie et Billie. La vie quotidienne est assombrie par la dépression chronique de Josie, qui lutte pour trouver sa place dans un monde qui lui semble souvent hostile. De son côté, Billie refuse d'accepter la rupture avec son petit ami, se raccrochant à l'espoir d'une réconciliation.

22h00
Série policière (Etats-Unis- 2024)
Saison 2 Épisode 1-2

Tokyo Vice

Après le suicide inattendu de Nakahara-Kaicho, le clan Kansai est plongé dans le chaos, Tozawa (Yôsuke Kubozuka) accédant au pouvoir suprême. Dans ce contexte tumultueux, l'inspecteur Katagiri (Ken Watanabe) et Jake Adelstein (Ansel Elgort) mènent une enquête délicate, prenant soin de ne pas attirer l'attention du nouveau maître du clan.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					MOSTAGANEM					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:28	12:27	16:02	18:47	20:13	04:34	12:31	16:06	18:51	20:17	04:49	12:45	16:20	19:05	20:30	04:48	12:36	16:09	18:54	20:14	04:56	12:52	16:27	19:12	20:37	05:01	12:57	16:32	19:17	20:42	05:05	13:00	16:35	19:20	20:44

LE JEUNE

N° 8283 — LUNDI 8 SEPTEMBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	32°	24°
Oran	32°	24°
Constantine	32°	21°
Ouargla	39°	29°

ALGÉRIE - MOZAMBIQUE

Chapo achève sa visite de travail

Le président de la République du Mozambique, Daniel Francisco Chapo, a achevé avant-hier une visite de travail en Algérie, effectuée en marge de sa participation à la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), qui se tient jusqu'au 10 septembre à Alger.

Le président du Mozambique a été salué, à son départ à l'aéroport international Houari-Boumediène, par le président du Conseil de la nation, Azzouz Nasri.

La visite du président Daniel Francisco Chapo a été couronnée par la signature de six accords et mémorandums d'entente, dont la cérémonie a été coprésidée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune et son homologue mozambicain.

Il s'agit du programme exécutif de coopération dans le secteur de la culture et des arts pour la période 2025-2028, d'un protocole de coopération entre la Radio algérienne et son homologue du Mozambique, d'un accord de coopération dans le domaine de l'information et de la communication et d'un autre dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Les deux pays ont également conclu un accord de coopération dans le domaine de la sûreté et de l'ordre public ainsi qu'un mémorandum d'entente sur les consultations politiques.

Auparavant, le président de la République s'est entretenu, en tête-à-tête, avec son homologue du Mozambique, avant que ces entretiens soient élargis aux membres des délégations des deux pays.

Lors de sa visite de travail, Daniel Francisco Chapo s'est recueilli au sanctuaire du Martyr à Alger, à la mémoire des martyrs de la glorieuse guerre de libération nationale et a visité Djamaâ El-Djazaïr, où il a été reçu par son recteur, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini.

Par ailleurs, le général d'armée Saïd Chagnegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a eu, hier, des entretiens avec le ministre de la Défense nationale de la République du Mozambique. Cette rencontre a eu lieu en marge du



Six accords signés.

Salon professionnel du commerce intra-africain (IATF-2025), que l'Algérie accueille du 4 au 10 septembre.

Pour rappel, le président de la République du Mozambique avait pris part, jeudi dernier, au Centre international des conférences Abdelatif-Rahal, à Alger, à l'ouverture officielle de la 4e édition de l'IATF, dont le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait présidé la cérémonie en présence des dirigeants et chefs de délégation participant à cet événement continental.

Il convient de souligner que les relations entre les deux pays sont excellentes et reposent sur des valeurs et des principes communs dont le respect mutuel, la non-ingérence dans les affaires intérieures et le soutien à la lutte des peuples pour leur

autodétermination.

Les deux pays ont exprimé leur souhait d'explorer de nouvelles perspectives de coopération bilatérale, en dépit de l'éloignement et de l'absence de lignes directes aériennes et maritimes.

Avec cette visite du président mozambicain, un nouveau souffle à la coopération bilatérale est attendu, et de nouveaux segments dans les relations commerciales et économiques seront explorés par les entreprises publiques et privées.

Entre les deux pays, les relations diplomatiques ont toujours été excellentes, depuis l'engagement de l'Algérie aux côtés de la résistance mozambicaine contre le colonialisme portugais jusqu'à l'indépendance de ce pays.

Hachemi B.

INONDATIONS

Tipasa nettoie ses oueds avant l'automne

EN PRÉVISION des saisons d'automne et d'hiver, et dans le cadre des mesures prises pour prévenir les risques d'inondation, les opérations de nettoyage des oueds et d'épuration des cours d'eau se poursuivent dans les différentes communes de la wilaya de Tipasa afin d'éliminer les points noirs susceptibles de menacer la sécurité des citoyens.

Une vaste campagne de protection et de prévention contre les inondations a ainsi été lancée, mobilisant l'ensemble des acteurs concernés à travers tout le territoire de la wilaya, et ce, avant l'arrivée des orages et épisodes pluvieux pouvant accroître le risque de crues. À ce titre, des opérations de curage, de nettoyage des réseaux d'assainissement et de drainage des eaux pluviales ainsi que l'éradication de points noirs dans les zones inondables

sont en cours au niveau de cinq oueds : oued Fatis dans la commune de Koléa, oued El Gharbi au chef-lieu de wilaya, oued Si Lehouel à Sidi Rached, oued Chouhada à Damous et oued Bouabida à Gouraya. Le cas de oued Fatis, à Koléa, est particulièrement représentatif.

Ce cours d'eau, dont une partie longe la frontière entre Tipasa et Blida, figure parmi les points noirs recensés par la Direction locale de l'hydraulique. Son amont, où se rejoignent le canal d'assèchement de Koléa et oued Lekhel de Blida, présente un risque permanent : lors des crues, oued Fatis déborde facilement, inondant plusieurs hectares de terres agricoles et obstruant la route reliant Koléa à Blida, comme l'ont rappelé plusieurs agriculteurs locaux. « En prévision des saisons d'automne et d'hiver, l'opération

menée actuellement sur oued Fatis a permis d'enlever un volume de débris estimé à 5 000 m³, en plus de travaux de débroussaillage et de talutage sur 400 ml. Grâce à ces actions, le risque d'inondations est maîtrisé », a expliqué un responsable du service hydraulique de Koléa, rappelant que ce oued est un affluent direct de oued Mazafran. Parallèlement, un programme préventif contre l'obstruction et le débordement des réseaux d'assainissement et de drainage des eaux pluviales est en cours dans l'ensemble des 28 communes de la wilaya. Depuis le lancement de l'opération, le 15 août dernier, 176 regards ont été curés, 3 avaloirs nettoyés, et 4570 mètres de collecteurs, toutes dimensions confondues, ont été dégagés.

T. Bouhamidi

HYGIÈNE PUBLIQUE À DRAÂ BEN KHEDDA

Le wali exige un grand nettoyage

EN VISITE, samedi, à Draâ Ben Khedda, le wali Abou Bakr Essedik Boucetta a été très contrarié par la saleté de la ville et son environnement malsain, notamment sur le plan écologique. Le wali a, en effet, constaté de visu la situation désastreuse à laquelle la ville est confrontée, en raison de l'accumulation des ordures ménagères et autres débris, dont principalement les emballages cartonnés jetés à même le trottoir.

Aussi, ayant jugé la situation intenable, Abou Bakr Essedik Boucetta a ordonné aux responsables de la commune de prendre le plus rapidement possible les mesures nécessaires pour rendre à la ville sa vitrine d'ailleurs, c'est-à-dire lui faire la mue tant rêvée par ses habitants.

Et c'est dans cette louable perspective que le wali a chargé le premier magistrat de la commune de Draâ Ben Khedda de revoir et de reconsidérer la gestion du budget de sa collectivité, en y intégrant désormais une approche environnementale. Cela inclut notamment l'acquisition de camions en nombre suffisant pour assurer régulièrement le ramassage des ordures ménagères, mais aussi l'installation de capharnaüms (benches à ordures) dans chaque cité, et en quantité suffisante.

La préoccupation majeure d'Abou Bakr Essedik Boucetta est d'éviter le risque d'une épidémie, car, selon des informations probablement remontées jusqu'à lui, une prolifération de rats a été constatée depuis un bon moment déjà dans plusieurs quartiers de la ville, notamment dans les cités périphériques, comme les 1000 Logements et la cité des Journalistes.

CHU DE TIZI OUZOU

Le nouveau pavillon des urgences tarde à être livré

LA LIVRAISON du nouveau pavillon des urgences du CHU Nedir-Mohamed de Tizi Ouzou, annoncée pour l'année 2015 au plus tard, n'a toujours pas eu lieu. Dix ans après le lancement des travaux, la structure, censée être livrée en seulement 18 mois, reste un chantier inachevé.

Une fois encore, le retard, qui défie toute logique, a été constaté hier par le wali de Tizi Ouzou, Abou Bakkar Essedik Boucetta, lors d'une visite sur les lieux. Le premier responsable de l'exécutif local n'a pas caché sa colère face à la lenteur des travaux, mais aussi devant certaines malfaçons inquiétantes. Des maçonneries ont, en effet, été jugées contraires aux règles élémentaires de la physique, au point de menacer la stabilité d'un bloc entier. « A défaut de correctifs immédiats et appropriés, l'entreprise réalisatrice verra son contrat résilié et fera l'objet de poursuites judiciaires », a averti le wali. Le projet du nouveau pavillon des urgences, inscrit au début des années 2010, avait été lancé en grande pompe. Le plan architectural prévoyait un bloc de six étages de 900 m² chacun, doté de toutes les commodités et d'un plateau technico-médical moderne. La nouvelle structure devait regrouper l'ensemble des services des urgences médico-chirurgicales, avec une capacité d'accueil d'une quarantaine de lits, cinq blocs opératoires, un centre d'imagerie et un laboratoire d'analyses biologiques. Cerise sur le gâteau : une piste d'hélicoptère était même prévue pour les évacuations sanitaires par les airs.

De notre bureau, Saïd Tisseguine